

GR
sentierswww.grsentiers.org

Automne 2015

RWANDA

Rando des Mille Collines

**ÉCHAPPÉES BELLES****Wipptal – Tyrol****RETOUR RANDO****Tour de Belgique****IDÉE RANDO****Aux marches
des Ardennes
et de la Thiérache**

- GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris + GR 121 Brabant wallon** Atomium - Walcourt - Moulin - Manteau (212 km)
- GR 123/121/122 Tour du Hainaut occidental** Tournai - Lessines - Mont-de-l'Enclus - Tournai (218 km)
- GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse** Walcourt - Namur - Walcourt (262 km)
- GR 126 Bruxelles - Membre-sur-Semois** Ohain - Namur - Dinant - Houyet - Beauraing - Gedinne **Nouvelle édition**
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie ouest)** Ellezelles - Mons - Maredsous - Dinant (198 km)
- GR 129 La Belgique en diagonale ! (Wallonie sud)** Dinant - Florenville - Virton - Arlon (255 km)
- GR 14 Sentier de l'Ardenne** Malmedy - La Roche - Bouillon - Sedan (215 km)
- GR 15 Monschau - Martelange** Eupen - Spa - Houffalize - Bastogne (191 km)
- GR 151 Tour du Luxembourg belge** Neufchâteau - Libramont - Marche - Bastogne - Neufchâteau (226 km) **Nouveauté**
- GR 16 Sentier de la Semois** Arlon - Florenville - Bouillon - Monthermé **Nouvelle édition cet hiver**
- GR 412 - O Sentier des terrils - Ouest** Borinage - Charleroi - Basse-Sambre (140 km)
- GR 412 - E Sentier des terrils - Est** Namurois - Hesbaye - Bassin liégeois (139 km)
- GR 5 Mer du Nord - Méditerranée** Kanne - Spa - Diekirch - Rumelange (360 km)
- GR 56 Cantons de l'Est et parc naturel Hautes Fagnes - Eifel** Sankt Vith - Malmedy - Monschau - Manderfeld - Burg-Reuland - Sankt Vith (168 km)
- GR 563 Tour du Pays de Herve** Dalhem - Eupen - Dalhem - (148 km) **Refonte en cours**
- GR 57 Vallée de l'Ourthe et Sentier du Nord (L)** Liège - La Roche - Houffalize - Diekirch (283 km) **Refonte en cours**
- GR 571 Vallées des légendes : Amblève, Salm et Liègne** (166 km) **Refonte en cours**
- GR 573 Vesdre - Hoëgne - Helle et Hautes Fagnes** Liège - Botrange - Pepinster **Nouvelle édition cet automne**
- GR 575/576 À travers le Condroz** Ciney - Andenne - Esneux - Aywaille - Gesves - Ciney (293 km)
- GR 577 Tour de la Famenne** Marche - Han-sur-Lesse - Houyet - Hotton - Marche - en - Famenne (170 km)
- GR 579 Bruxelles - Liège + GR 564 Avernas - Huy** Bruxelles - Jodoigne - Avernas - Liège (148 km)
- GTFFPC Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay** Macquenoise - Virelles - Hastière (178 km)
- L'Amblève par les GR** Comblain - Stavelot - Robertville - Butgenbach (156 km + 10 boucles)
- TDV Tour de la Vesdre** Chaudfontaine - Spa - Verviers + 10 circuits PR
- RF en province de Liège** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RF en province de Luxembourg** 15 randonnées familiales en boucle dans la province
- RB Bruxelles** 12 randonnées en boucle dans la Région et sa périphérie (243 km)
- RB Province de Liège** 16 randonnées en boucle dans la province
- RB Province de Liège Tome 2** 16 randonnées inédites à la journée dans la province **Nouveauté**
- RB Province de Namur** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**
- RB Province de Luxembourg** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**
- RB Province de Hainaut** 15 randonnées en boucle dans la province
- RB Province du Brabant wallon** 16 randonnées en boucle dans la province **Nouvelle édition**
- RB Dans les parcs naturels de Wallonie** 18 randonnées vertes

- Prix des topo-guides : 16,00 €, excepté GR 563 et 571 : 10,00 €, GTFFPC : 13,00 €
- Les prix indiqués ne comprennent pas les frais d'envoi
- Livraison : après versement : BE84 0012 2204 1059 des SGR asbl
OU paiement en ligne sur le site www.grsentiers.org
- Majoré des frais de port : pour la Belgique : 2,96 €/ 1 topo - 4,40 €/ 2 - 5,84 €/ 3 ;
pour l'Union européenne : 7,02 €/ 1 topo - 11,30 €/ 2 - 22 €/ 3
- contact : expedition@grsentiers.org

Permanence au 3^e étage de « Mundo » rue Nanon, 98 - 5000 Namur.
Tous les mardis et vendredis de 10 à 16 heures, des membres sont à votre service pour répondre à vos questions et aussi pour vous vendre des topo-guides (sans frais de port !).
Notre association de bénévoles n'est pas subsidiée. Tél. 081 39 06 15.

CONTACT

- **Siège social et administratif**
Les Sentiers de Grande Randonnée asbl
« Mundo - N », rue Nanon, 98
5000 Namur Tél. 081 39 06 15
- **Président**
Jean-Pierre Beeckman - Tél. 0471 81 17 82
president@grsentiers.org
- **Secrétariat**
Jacques Dubucq - Tél. 081 56 85 84
secretaire@grsentiers.org
- **Trésorerie**
Michel Janssens - Tél. 0484 49 11 50
tresorier@grsentiers.org
- **Trésorier adjoint - Membres**
Pierre Jassogne - Tél. 0494 45 57 01
tresorier.ajoint@grsentiers.org
- **Coordination technique - Balisage**
Alain Lousberg - Tél. 0495 43 20 25
technique@grsentiers.org
- **Médias - Communication - Presse**
Alain Carlier - Tél. 0475 58 01 93
communications@grsentiers.org
- **Développement**
Marie-Aline Wibrin
developpement@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides GR**
Jean-Paul Wibrin - Tél. 061 27 82 58
topo-guides@grsentiers.org
- **Coordination des topo-guides RB**
Jacques Mahieu - Tél. 063 41 27 61
randos@grsentiers.org
- **Rédaction « GR Sentiers »**
BP 44, 1640 Rhode
redaction@grsentiers.org
- **Sauvegarde des sentiers**
Raoul Hubert - Tél. 0485 80 19 02
sentinelle@grsentiers.org
- **Brabant wallon et Bruxelles**
Léon Vandekerckhove - Tél. 02 633 15 89
brabant@grsentiers.org
- **Hainaut**
Paul Vercheval - Tél. 0497 36 19 91
ajoint.brabant@grsentiers.org
- **Hainaut**
Lucien Antoine - Tél. 071 51 95 94
hainaut@grsentiers.be
- **Luxembourg**
Jean-François Dobeckies - 0498 54 05 32
ajoint.hainaut@grsentiers.be
- **Liège**
Michèle Rosoux - Tél. 04 233 52 03
liege@grsentiers.org
- **Liège**
Nicole Depelsenaire - Tél./fax 04 336 91 52
ajoint.liege@grsentiers.org
- **Luxembourg**
Raymond Louppe - Tél. 063 42 32 12
luxembourg@grsentiers.org
- **Luxembourg**
José Moreau - Tél. 063 57 17 70
ajoint.luxembourg@grsentiers.org
- **Namur**
Marcel Jaumotte - Tél. 081 41 20 26
namur@grsentiers.org
- **Namur**
Georges Lambillote - Tél. 083 65 65 63
ajoint.namur@grsentiers.org

LE MOT DU PRÉSIDENT



JEAN-PIERRE BEECKMAN

Revoilà l'automne, saison magnifique s'il en est avec ses promesses de randonnées dans les forêts aux couleurs chatoyantes, quelquefois perturbées par les chasses. Promesses également de récoltes de champignons, noisettes et j'en passe. Bref des promesses de bonheurs simples pour la plupart des dévoreurs de sentiers que nous sommes.

Cependant, les chemins de cet automne ne sont pas tous aussi prometteurs que les nôtres. Mes pensées vont à toutes ces personnes, proches ou lointaines dont les parcours sont bien plus chaotiques. Je pense aux chômeurs, aux jeunes trop ou trop peu diplômés qui sont poussés sur le chemin de la précarité. Je pense également à toutes ces familles qui, poussées par des barbares sans foi ni loi, se lancent sur les routes périlleuses de l'exil afin de tenter de trouver un avenir meilleur pour eux et pour leurs enfants. Tout au long de leur parcours avant d'être reconnus comme demandeurs d'asile, c'est la précarité, l'insécurité et le danger qu'ils connaissent.

Toutes ces personnes méritent notre solidarité.

En décembre prochain, la conférence de Paris réunira les chefs d'État et de gouvernement en vue d'arriver à un nouvel accord post-Kyoto sur le climat. En prélude à cette conférence, le 29 novembre, une marche pour le climat devrait réunir à Paris bon nombre de citoyens européens décidés à montrer ainsi à leurs dirigeants l'importance qu'ils accordent aux décisions à prendre.

Bref l'automne promet d'être chaud, contestataire et solidaire.

SOUTENEZ LES SENTIERS GR

et contribuez ainsi aux frais de gestion de l'asbl.
Cotisation annuelle (365 jours, de date à date) : 18 € (21 € pour l'étranger).
Compte : BE 45 0012 0287 6889. Vérifiez votre adresse sur votre virement.
Indiquez en communication votre adresse mail.

ENCORE PLUS D'AVANTAGES !

- abonnement au trimestriel « GR Sentiers »,
- réduction de 2 €, sur le prix des topo-guides à 16 €
- accès aux Auberges de Jeunesse (AJ) en Wallonie et à Bruxelles, aux Gîtes d'Étape (CBTJ) aux mêmes conditions que leurs membres.

REMBOURSEMENT DE VOTRE AFFILIATION

Téléchargez le formulaire sur le site de votre mutuelle, remplissez ensuite les informations qui vous concernent : nom, adresse, sans oublier la date du paiement et son montant. Formulaire à renvoyer, accompagné d'une enveloppe pré-timbrée avec votre adresse, au secrétaire des SGR, Jacques Dubucq, rue de la Station, 8, 5030 Gembloux (Beuzet).

IMPORTANT : LE FICHER DES MEMBRES

Le fichier des membres est un outil indispensable pour le bon fonctionnement de notre ASBL. En dépendent l'envoi de la revue « GrSentiers », la préparation des cartes de membres, la gestion des réductions pour les topo-guides, etc.
Vous changez d'adresse postale ou électronique ? Signalez-le vous-même sur le site : « Mes informations personnelles » et « Mes adresses » ou par courriel au trésorier adjoint, responsable du fichier « membres » : tresorier.ajoint@grsentiers.org

Édité par l'asbl Les Sentiers de Grande Randonnée (SGR)
Éditeur responsable : Jean-Pierre Beeckman
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur
En couverture : Rwanda - photo © Jacques Mahieu

RANDONNEZ CURIEUX

- 4 **Actu des SGR** RB en Province de Liège T2
- 6 **Entre deux gares** D'Angleur à Esneux
- 7 **Mobilité** Rando au Grand-Duché
- 8 **GR et vous** Euro Rando en Scanie
- 10 **Échappées belles** Tyrol
- 12 **Rencontre** . Claire Colette, la saveur du chemin
- 14 **Retour Rando** Randonnée ? Pèlerinage ?
- 16 **Retour rando** Hommage aux baliseurs basques
- 19 **Idée rando** Les forêts de Oignies
- 23 **Retour rando** Aux pays des Mille Collines
- 26 **Retour rando** Tour de Belgique
- 29 **Nos partenaires** Gîtes d'étape
- 30 **Arrêt sur image** . . RAW... NEF... DNG... JPG !
- 32 **Technique** Batteries de secours
- 33 **Randos pèle-mêle** 427 km en 61 h 17 !
- 34 **Dans les pas de la nature** . L'automne des champignons
- 36 **Découvertes** . . . Patrimoine liégeois et bruxellois
- 38 **Mise à jour des topos**

Rédaction achevée le 25/08/2015
VOS RÉACTIONS sont les bienvenues sur
redaction@grsentiers.be - BP 44 - 1640 - Rhode
Ont contribué à ce numéro : Henri Corne ,
Xavier Van Damme, Donat Regaert
Cartographe-géographe : Bernard Weickmans,
Conception et propriété graphique :
Dathi, pour l'asbl SGR
Mise en page et impression :
European Graphics, Strépy-Bracquegnies
Routage : www.ateliercambier.be
Publicité : Michel Janssens - tresorier@grsentiers.org

REJOIGNEZ-NOUS SUR
WWW.GRSENTIERS.ORG
ET SUR NOTRE PAGE
FACEBOOK



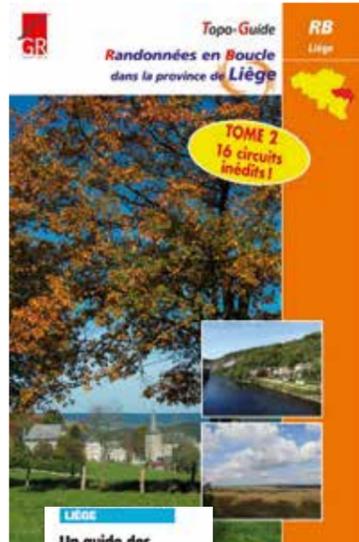
Le saviez-vous ?

Cette revue est entièrement imprimée sur du papier écologique avec des encres végétales.

PROLONGEZ VOTRE DÉCOUVERTE

Abonnez-vous gratuitement à notre lettre d'information sur www.grsentiers.org et soyez informé(e) de nos activités.





NOUVEAUTÉ

« Randonnées en Boucle » sur les GR de la province de Liège - Tome 2

Les « Randonnées en Boucle » (RB) offrent aux randonneurs des circuits à la journée articulés sur les célèbres sentiers de Grande Randonnée, balisés blanc et rouge, les GR. Chacune des provinces wallonnes, ainsi que Bruxelles, est pourvue d'un topo-guide proposant un bel éventail de RB.

Le dernier-né de ces topo-guides est le tome 2 consacré à la province de Liège. Il complète l'offre du premier tome, mais aussi celle des « Randos en Famille dans la province de Liège » et du topo-guide « RB dans les parcs naturels de Wallonie ».

Ce deuxième tome vous propose donc 16 itinéraires inédits de Randonnées en Boucle, le plus souvent à l'écart de sites touristiques très courus. Ils ont été conçus par des Liégeois et des Liégeois, passionnés de randonnées, des personnes, donc, qui connaissent parfaitement leur belle province.

Ces randonnées vous permettront de découvrir les différentes facettes de la province : la Hesbaye aux champs ondulants ou le Condroz vallonné à l'ouest, le Pays de Herve et d'Aubel bocager à l'est, le plateau des Hautes Fagnes riche en grands lacs et en réserves naturelles à l'extrême est, et, enfin, l'Ardenne liégeoise creusée par de somptueuses rivières.

La Dernière Heure.

Alternativement, elles invitent à sillonner le long de crêtes ouvertes sur de vastes panoramas ou en fond de vallées le long de cours d'eau ou à proximité de plans d'eau, majoritairement sur des chemins ou des sentiers. Pour neuf d'entre elles, le départ se fait d'une gare ou d'un endroit proche d'une gare. Ces boucles ne sont pas de longueur égale. Partiellement balisés (sur les tronçons GR), leurs itinéraires sont décrits avec la plus grande précision et s'échelonnent entre 17 et 24 kilomètres. Elles comportent un ou plusieurs



raccourcis, vous laissant ainsi la possibilité de les composer « à la carte », selon votre humeur, votre forme, la météo, voire votre ou vos compagnons de route. Pour acquérir ce topo-guide (comme tous les topos proposés par l'association des Sentiers de Grande Randonnée), il vous suffit d'en faire la commande via le site <http://www.grsentiers.org/> et d'ouvrir l'onglet « Topo-guides ». Il s'acquiert pour le prix de 16 € (14 € pour les membres).

Inondée de soleil, balayée par le vent, noyée par la pluie ou la brume, recouverte d'un manteau de neige, la province de Liège vous offre toutes ses merveilles! À chaque saison ses atouts! Dès lors, enfilez vos chaussures et partez à l'aventure, car « un jour de sentier, huit jours de santé! »

Jacques Mahieu, coordinateur des topo-guides RB



de belles destinations pittoresques ou emblématiques sur les basses vallées. Les randonneurs peuvent ainsi profiter de paysages de hauteurs de l'Ourthe. Le topo-guide permet donc de découvrir une partie de la province de Liège, une partie de la province de Luxembourg et une partie de la province de Namur. C'est un guide idéal pour les randonneurs qui veulent découvrir la province de Liège et ses environs. Il propose 16 itinéraires de randonnée, pour un total de 336 kilomètres. Les itinéraires sont balisés avec des couleurs et des symboles. Ils sont conçus pour être accessibles à tous les niveaux de difficulté. Le guide est disponible en français et en néerlandais. Il est vendu à 16 euros (14 euros pour les membres).

La Libre.



Le château de Reinhardstein.

La Reid (RB 24). Vers Hestroumont.



LES GR.VU - LU - ENTENDU DANS LA PRESSE

Le GR 412 des terrils au JT RTBF de 19 h 30 le 3 septembre

Une randonnée à travers la chaîne des terrils, reconnaissable à son balisage rouge et blanc. Un chemin de grande randonnée, le GR 412, traverse de part en part la chaîne des terrils, à travers les campagnes boraines, hennuyères et mosanes, révélant des paysages surprenants et variés. Une façon originale de découvrir au fil des pas le passé minier wallon et des environnements très divers.

Des panoramas étonnants

Long de près de 280 kilomètres, le GR 412 démarre à Bernissart pour suivre la chaîne des terrils d'ouest en est, au cœur des bassins miniers, et finir sa course à Blegny. Il chemine à travers des environnements très divers : tantôt dans la campagne, au milieu des vaches, tantôt dans les bois, ou à travers d'anciens corons. Il réserve de belles surprises... lorsque, arrivé au sommet d'un terril, le randonneur découvre un panorama étonnant où se mêlent la végétation luxuriante des terrils voisins et un paysage industriel présent et passé.

« 412 » fait référence à la fête de sainte Barbe. Au détour d'un chemin, surgit là un châssis à molette, là un chevalement, autant de vestiges d'une époque devenus des éléments du patrimoine industriel de la région. Son numéro, 412, fait référence au 4 décembre, la fête de sainte Barbe, vénérée par les mineurs. Tout un symbole. Au gré des sentiers, nos pieds foulent un sol d'abord rocailleux, chargé de scories, pour nous mener ensuite sur un RAVel ou encore sur un chemin de halage. Les artisans de ce GR sont les baliseurs. Ces bénévoles, armés de leurs pinceaux, veillent

scrupuleusement au marquage de ces dizaines de kilomètres de sentier. Ce passé minier, qui est aussi le leur, ils tiennent à le mettre en valeur. Leur écrivain, c'est le GR 412 qu'ils feront encore grandir en y ajoutant quelques kilomètres de chemins qui escaladeront ou contourneront d'autres terrils jusqu'ici oubliés.

Joëlle Meert



www.rtbef.be/info/regions/detail_gr412-randonnee-a-travers-la-chaine-des-terrils?id=9070306&utm_source=rtbfinfo&utm_campaign=social_share&utm_medium=email_share

Grande Traversée de la Forêt du Pays de Chimay (GTFPC)



Préservée et moins fréquentée que celle d'Ardenne, la Forêt du Pays de Chimay offre aux promeneurs un réseau de bivouacs le long de ses 178 km de sentiers de grande randonnée (GR). De quoi camper en pleine nature et se sentir, l'espace de quelques soirs, l'âme d'un aventurier!

D'ANGLEUR À ESNEUX PAR LE GR 57 (17,4 KM)

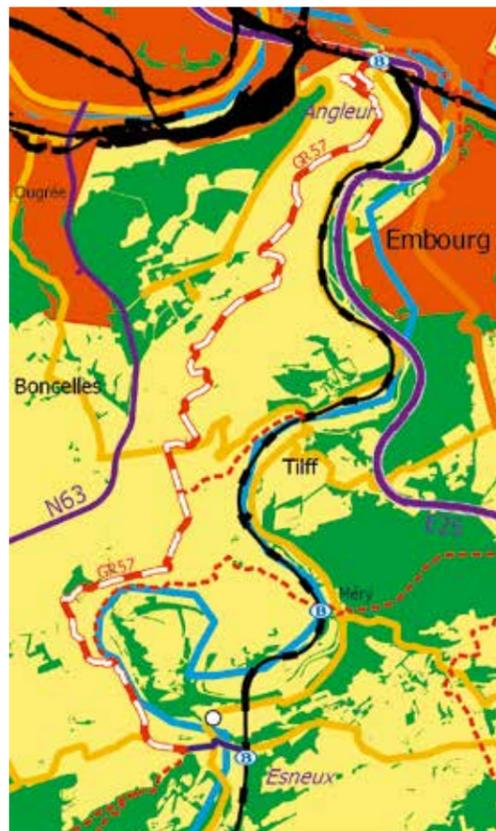
Point de départ : la gare d'Angleur. Depuis Bruxelles-Nord, train à hh :07. Correspondance à Liège-Guillemins pour Angleur. Chaque heure, selon les heures, entre hh :08 et hh :36, plusieurs trains circulent en 4 minutes entre Liège et Angleur (vers Luxembourg, Marloie, ou Verviers). En semaine, à certaines heures (hh :37 ou hh :38), à Bruxelles-Nord, il y a également un train direct pour Welkenraedt, qui s'arrête à Angleur.

Ce que cette randonnée vous fait découvrir...

Cette proposition est une combinaison partielle des tronçons Bressoux - Tilff et Tilff - Poulseur, autres idées de randonnée entre deux gares.

Après la gare d'Angleur, le GR 57 passe par le château et l'ancienne ferme de 1313 avant de grimper sur les hauteurs du Sart-Tilman. Quelques panneaux expliquent le traitement du milieu naturel à la lande de Streupas. Le parcours vient côtoyer le domaine universitaire et traverse sa réserve naturelle.

Une fois longé le terrain de golf, une longue ligne droite aboutit à proximité de l'ancienne ferme de la Famelette. En perdant un peu d'altitude dans le bois de Nomont, la balade continue par le site spectaculaire de la roche aux Faucons et le panorama sur un long méandre de l'Ourthe.



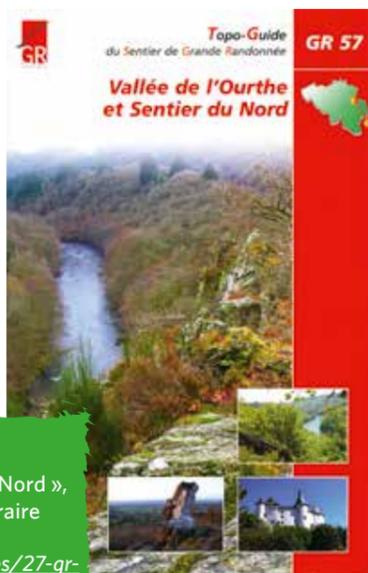
La descente vers la ferme de Rosières précède un cheminement au bord de la rivière jusqu'à l'approche d'Esneux.

Hors GR, le cheminement se raccorde à la grand-route qui se rapproche de l'Ourthe pour franchir le pont. À l'opposé, partir à droite pour arriver à la gare d'Esneux. Compter un petit kilomètre depuis le GR 57. Dans l'axe du pont, vous pouvez gravir l'escalier qui mène à l'église et au château. Un crochet à effectuer en fonction de l'heure du train.

En semaine, train entre Esneux et Liège (correspondance pour Bruxelles à Liège-Guillemins) chaque heure à hh :27. Compter 20 minutes. Le week-end, ces trains ne circulent que toutes les deux heures, aux heures paires à hh :27.

Topo-guide du GR 57,

« Vallée de l'Ourthe » et « Sentier du Nord », avec la description détaillée de l'itinéraire et le tracé sur cartes au 1:50 000 : <http://www.grsentiers.org/topo-guides/27-gr-57-vallee-de-l-ourthe-et-sentier-du-nord.html>



MOBILITÉ



© Claudine Bosseler

Partez chaque mois à la découverte d'un magnifique paysage du Luxembourg ! Des randonnées adaptées à tous les âges (différents niveaux de difficulté sont proposés). La distance moyenne varie entre 6 et 12 kilomètres. Les Chemins de fer luxembourgeois annoncent la destination d'une randonnée dix jours à l'avance. Les visites sont assurées en français. Les randonnées de gare en gare proposent notamment des sections du grand sentier transfrontalier de découverte

Train et rando au Grand-Duché

« Escapardenne Eisleck Trail », reconnu parmi les « Leading Quality Trails - Best of Europe ». Il convient de prévoir 6 à 7 heures (randonnée et trajets) et de mettre des chaussures de marche. Un délicieux pique-nique est inclus dans le prix. Un guide touristique régional accompagne les randonneurs et fait découvrir des lieux insolites, que peut-être vous n'auriez jamais visités autrement. Le prix de participation de 12 euros par excursion couvre les frais du guide et du pique-nique. Avant le départ, il faut vous munir soit d'un titre de

transport (non inclus dans le prix), soit de la Luxembourg Card. Le nombre de participants étant limité à 25 personnes par randonnée, il est obligatoire de réserver au plus tard jusqu'au mardi précédant la randonnée, par courriel (excursions@cfl.lu). Le rendez-vous est donné le jour de la randonnée à 9 h 45 dans le hall de la gare de Luxembourg.

Pays de Charleroi



Promenades 2015

Avec un guide, à l'assaut des terrils

La Maison du Tourisme de Charleroi vous offre la possibilité de découvrir les plus beaux terrils de la région en compagnie de guides nature. Partez à la découverte des terrils du Pays de Charleroi, ces sommets chargés d'histoire et de valeurs sociales qui offrent un visage à mi-chemin entre la montagne et le désert. La mosaïque de milieux qu'ils abritent, des plus arides aux plus humides, attire une flore et une faune exceptionnelle. Les terrils révèlent des points de vue insoupçonnés sur la ville et sur la cinquantaine de sommets qui la parsèment.

17 octobre à 14h, le terril Fosse du Bois à Monceau-sur-Sambre,
18 octobre à 10h, le terril du Martinet à Roux,
25 octobre à 14h, le terril du Boubier à Châtelet,
12 décembre à 13h30, la randonnée « Le poumon vert du Pays Noir » à Marcinelle, Loverval et Jamioulx.

Decouvrez les champignons des bois

Rien de tel qu'une balade sur le terrain pour vous familiariser avec les champignons. En compagnie de mycologues avertis (Régionale Natagora « Entre Sambre et Terrils »), vous apprendrez l'essentiel sur leur identification et leur consommation.
18 octobre à 10h, 11h, 13h et 14h à la réserve de Viesville.

Le programme des visites de 2016 sera disponible dès janvier.

Infos et réservations:
Maison du Tourisme du Pays de Charleroi
place Charles II, 20 - 6000 Charleroi
Tél. 071 86 14 14 - maison.tourisme@charleroi.be
www.paysdecharleroi.be





HEUREUSE INITIATIVE LE LONG DU GR 575/576

Liaison Mozet - Gesves - Porcheresse. En page 99 du topo, il est indiqué, en bas de page, qu'il faut être prudent sur les 300 mètres le long de la N97. **Surprise** : ce tronçon a été aménagé pour sécuriser le bas-côté. Un sentier a été créé, recouvert de gravillons et des troncs d'épicéas ont été solidement placés entre la route et ce sentier. Ceci n'a été effectué que sur le tronçon balisé GR, entre la sortie du bois et la petite route vers Mécret.

Pierre De Keghel

GR de Région : L'Haspengouw

Les GRP publie une carte de rando découverte de cette région située au sud-est de la Flandre, dans le Limbourg, entre Saint-Trond, Tongres et Bilzen, trois localités facilement joignables par le train. Un itinéraire jaune et rouge de 180 kilomètres à travers vergers, châteaux et en partie sur une ancienne voie romaine vers la plus ancienne ville de Flandre, Tongres.

Carte au 1 : 35 000 vendue 8 €.

Contact : <http://www.groteroutepaden.be/nl/route/745/streek-gr-haspengouw.html> www.wandeleninlimburg.be



©Anders Tukler

EURORANDO 2016, MARCHEZ EN SCANIE (SUÈDE)

La quatrième édition de l'Euroorando - manifestation programmée tous les cinq ans par la F.E.R.P. (Fédération européenne de randonnée pédestre) - sera organisée du 10 au 17 septembre 2016, en Scanie (Skåne), dans la région d'Helsingborg en Suède. Voyez les sites web <http://euroorando2016.com/fr/> et <http://www.era-ewv-ferp.com/fr/manifestations/euroorando-2016/>. La F.E.R.P. souhaite, à l'occasion de cet événement, mettre l'accent sur le sentiment européen et sensibiliser au thème de « l'énergie » au sens large. Les précédentes éditions d'Euroorando ont attiré des milliers de randonneurs qui se sont concentrés à Strasbourg (2001), à Ceske Budejovice, métropole de la Bohême du Sud en Tchéquie (2006), et en Andalousie (2011).

Région située à l'extrémité sud de la Suède, la Scanie s'étend sur près de 11 000 km² (plus du tiers de la Belgique). C'est une riche plaine agricole qui compte plusieurs réserves naturelles et trois parcs nationaux de grand intérêt.

Ceux-ci s'étendent sur quelque 20 km². La Scanie est également bien connue des ornithologues qui affluent à la fin de l'été et en automne pour observer le passage des oiseaux migrateurs. Entourée par la mer de trois côtés, la région offre des paysages variés : douces collines, forêts, lacs, champs, plages de sable blanc... Des centaines de kilomètres de sentiers balisés s'offrent au randonneur.

La Suède dans son ensemble est un pays de rêve pour la protection de la nature et la randonnée pédestre. 29 parcs ont été créés aux quatre coins du pays. Le parc national de Sarek (en Laponie), fondé en 1909, est le plus ancien d'Europe. Les sentiers de randonnée suédois sont jalonnés de très nombreuses auberges de jeunesse, stations de montagne et refuges bien entretenus par l'excellent Touring Club de Suède (STF pour Svenska Turistföreningen). La nature, en Suède, est belle et sauvage ; la faune et flore y sont très riches. Haute montagne, moyenne montagne, forêts, lacs... il y en a pour tous les goûts et pour tous les niveaux.

La Scanie

est la région la plus méridionale de la Suède et bénéficie d'un climat doux par rapport au reste du pays. On la qualifie de « grenier » ou de « verger » de la Suède en raison des vastes étendues de terres arables vouées aux cultures fruitières, de légumes et de céréales. S'y ajoute l'élevage des vaches laitières et des porcs en grosses exploitations. Les fermes de Scanie se caractérisent par leur teinte blanche alors qu'elles sont rougeâtres dans le reste du pays. Elles témoignent du temps où la région était danoise. La Scanie est la région la plus densément peuplée du pays (107 habitants/km²). La vie urbaine se répartit en de nombreuses villes, comme Malmö, et de nombreux petits ports. Les villes sont animées par des activités souvent tournées vers la transformation des denrées agricoles,



proximité du Danemark, ainsi que les nombreux échanges commerciaux expliquent la singularité culturelle de la Scanie par rapport au reste de la Suède.

Le sentier de Scanie (« Skåneleden »)

est un sentier de grande randonnée qui parcourt une campagne magnifique. Il compte plus de 1 000 kilomètres et est divisé en cinq sentiers différents totalisant 89 sections. Il compte parmi les meilleurs sentiers de longue distance suédois. Son intérêt réside à la fois dans son caractère naturel et culturel. Certaines sections sont reliées entre elles, ce qui rend possible la randonnée en boucles. La région est bien pourvue en hébergements : terrains de camping, auberges de jeunesse, B&Bs, et en moyens de transports publics (bus et trains).

Le sentier « Kulla » (« Kullaleden »)

est une section du sentier de Scanie (« Skåneleden »). Il suit le contour de la péninsule de Kullen entre Helsingborg et Utvålinge, soit 70 kilomètres. Sur tout son trajet, il offre une grande variété de paysages : le centre médiéval d'Helsingborg, de magnifiques vues sur le détroit, le palais bien connu de Sofiero dont les splendides jardins recèlent près de 500 variétés de rhododendrons, les plages et villages pittoresques du bord de mer, les falaises du Kullaberg... Le « Kullaleden » est labellisé « leading quality trail » (sentier de qualité) selon les critères de la Fédération européenne de randonnée pédestre car il recèle de nombreuses qualités intrinsèques, un parcours riche en expériences diverses et d'autres services utiles pour le randonneur, comme les logements. Le Kullaberg culmine à 188 mètres au-dessus du niveau de la mer. La zone est protégée par des réserves naturelles caractérisées par une importante biodiversité, en particulier au niveau de l'avifaune.



©Anders Tukler

sucrieries notamment, ou vers la mécanique (fabrication de machines agricoles en particulier). La Scanie fait face au Danemark et joue le rôle de passerelle vers l'Europe : elle est reliée au Danemark par un pont traversant le détroit d'Øresund (depuis l'année 2000, entre Malmö et Copenhague). Ce pont est, à la fois, une attraction et une prouesse architecturale... La Scanie possède un patrimoine historique danois, car la région a longtemps été partie intégrante du Danemark avant d'être cédée à la Suède au XVII^e. Cette ancienne appartenance, la

©Familjen Helsingborg



Söderåsen.

Le parc national de Söderåsen

Parmi les parcs nationaux de Scanie, épinglons celui de Söderåsen. D'une superficie de 1 625 hectares, il est situé sur un plateau profondément découpé par plusieurs vallées, formant parfois de véritables canyons, comme la vallée de Skärålid, principale attraction du parc. Söderåsen fait partie des quelques espaces naturels préservés d'une région essentiellement plate et agricole. La forêt de feuillus domine, à laquelle est associée une flore particulièrement riche. La faune est remarquable, en particulier les oiseaux et insectes. Le parc fait partie des attractions les plus visitées du pays, notamment à cause de sa proximité avec plusieurs villes importantes du Danemark et de Suède, comme Helsingborg, Lund et Malmö - la première étant située à environ 30 kilomètres. Grâce au pont de l'Øresund et à la ligne de ferry Helsingborg - Helsingor, le parc est facilement accessible depuis Copenhague et sa région. Des auberges de jeunesse et campings sont situés dans le parc. Celui-ci compte également trois refuges dont deux sont situés sur le Skåneleden, dont une section traverse le parc sur toute sa longueur. La randonnée constitue l'activité principale. La plus grande partie des 50 kilomètres de sentiers de randonnée se situent dans la vallée de Skärålid et offrent des vues imprenables.

La Scanie incite à participer à l'Euroorando 2016.

Jacques Dubuca



©Hans Tillberg

Glimmebodaleden.

Nous poursuivons la découverte d'une région d'Europe, en empruntant les sentiers de Grande Randonnée européens. Cap sur l'Europe centrale.

WIPPTAL

Ensemble de cinq vallées à 25 kilomètres au sud d'Innsbruck, de part et d'autre de la route qui mène au col du Brenner (1374 m) qui unit l'Autriche à l'Italie. C'est le passage transversal le plus bas de la chaîne des Alpes, le seul qu'une voie ferrée importante traverse à ciel ouvert. Le col fut fréquenté très tôt dans l'histoire. Dès l'époque romaine il menait vers le nord à la route de l'ambre. Le Wipptal rassemble onze villages, parcourus par 550 kilomètres de randonnées balisées en moyenne montagne. Une région où la proximité immédiate de l'Italie est bien présente : moins de dix kilomètres par les sommets.

Dans ces vallées aux paysages harmonieux et préservés, à l'écart des grands flux touristiques, les sentiers de randonnée y sont rigoureusement balisés et entretenus. L'agriculture familiale de montagne y est encore bien présente, les randonneurs sont les bienvenus en Wipptal. En ce mois de juillet particulièrement ensoleillé et chaud, on y a marché en toute



Le Tyrol préservé



tranquillité et sans réservation de logements au préalable. L'accueil est bon enfant, la connaissance d'un minimum d'allemand ou d'italien, plutôt que d'anglais, est appréciée. Les prix pratiqués sont sensiblement moins élevés qu'en Suisse ou en France

BONS PLANS

LOGEMENTS ET REPAS

L'auberge-refuge « Laponessalm ». Située en fond de vallée au cœur d'un cirque en pleine zone naturelle protégée, à la flore alpine abondante, cette auberge d'alpage à 1 500 mètres d'altitude propose un repas-buffet montagnard aux spécialités tyroliennes traditionnelles, « toutes faites en circuit court sur l'alpage ».

Une cuisine réputée à base de délicieuses viandes, fumées ou non, sans oublier les « crêpes de l'Empereur » une crêpe épaisse à base de viande et de fromage, tout un programme ! www.laponessalm.at

Sur le territoire de la commune de St. Jodok, le refuge de montagne Geraer Hütte (2 324 m) n'est ouvert qu'entre mi-juillet et fin septembre ; une ambiance familiale aux dortoirs confortables. D'où on peut entamer des trails sportifs d'un ou deux jours. www.geraerhuette.at



En redescendant dans la vallée, un arrêt s'impose à la ferme d'Helga Maria Hager. L'alerte quinquagénaire anime en été cette petite fromagerie qu'elle a aménagée dans la ferme familiale. Parmi ses nombreuses spécialités, de délicieux fromages de chèvre qui composent un menu original, et, si vous êtes allergique à ce fromage, pas de souci : Helga vous proposera des alternatives toutes aussi tentantes les unes que les autres. C'est que la maîtresse de la fromagerie est sommelière en hiver dans un restaurant réputé de la vallée. Ainsi, elle propose des randos originales de dégustation de la flore, le tout agrémenté de bons vins www.helgasalm.at



SUGGESTION ORIGINALE
RANDO TOUR SPIRITUEL DES SOMMETS 2016

La religion catholique rythme encore la vie des Tyroliens. Fêtes patronales, pèlerinages, monastères, chapelles, croix sur les sommets, d'où cette idée, lancée cet été, d'une rando spirituelle annuelle. Il ne s'agit pas d'un pèlerinage religieux, mais d'une randonnée ouverte à tous, croyants ou non-croyants. L'an prochain, elle se déroulera du 6 au 10 juillet pendant cinq jours en haute montagne, entre 1 600 et 2 700 mètres. Le tour se fait en allemand mais la guide parle français. Contact : Tourismusverband Wipptal Rathaus, A-6150 Steinach in Tirol Tél. 0043/5272/6270-13 E-mail : h.beermeister@wipptal.at tourismus@wipptal.at



© Dathi

LE FUTUR TUNNEL DU BRENNER

La passe est utilisée depuis l'âge du bronze et reste aujourd'hui un des axes les plus importants pour relier le sud au nord du continent, un lien primordial entre Méditerranée et mer du Nord. Déjà au 14^e siècle, trois mille tonnes d'épices, vins, sucre, huiles et coton ont transité par le col. Le flux de marchandises n'a cessé de croître et, au 19^e siècle, l'arrivée du chemin de fer permit d'augmenter considérablement le volume de marchandises transportées par-delà le massif alpin. Aujourd'hui, cette principale liaison entre l'Italie et l'Allemagne via l'Autriche est à quasi-saturation, plus de 30 millions de tonnes par an par la route et plus de 13 millions par le rail. Le nouveau tunnel en construction entre Innsbruck et Fortezza Italie aura 55 kilomètres de long.



FLASHEZ ICI POUR ARRIVER DIRECTEMENT SUR LA PAGE
Découvrez l'intégralité du reportage photographique et les infos pratiques sur : <http://www.grsentiers.org/content/90-wipptal>

Infos pratiques :

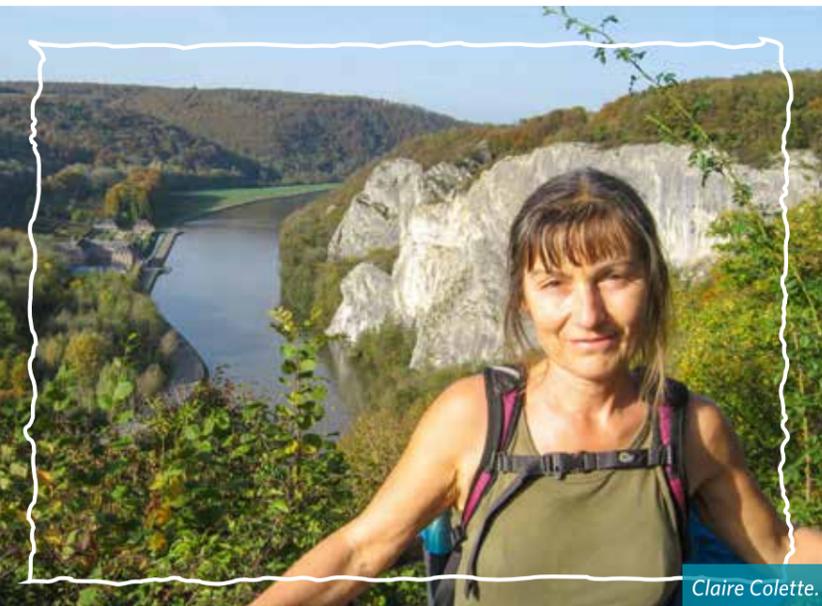
Office tyrolien du Tourisme :
Tirol Werbung GmbH Maria Theresienstraße 55, 6020 Innsbruck Tél. +43.512.5320-664 Fax +43.512.5320-92664 - www.tirol.at

Office du tourisme du Wipptal :
Tourismusverband Wipptal Rathaus, A-6150 Steinach in Tirol - Tél. 0043/5272/6270-13 tourismus@wipptal.at

S.I. St. Jodok :
www.bergsteigerdoerfer.at



CLAIRE COLETTE, « Compostelle, la saveur du chemin »



Claire Colette.

Saint-Jean-Pied-de-Port, le 2 juillet 2015. Passage obligé des pèlerins de Compostelle et étape d'un jour des gr'distes, la petite ville grouille de marcheurs de tout âge et de tous bords, bien que l'ambiance soit majoritairement jacquaire. Shooté aux endorphines par mes 35 kilomètres de marche et mes 2 000 mètres de dénivelé sur ma traversée des Pyrénées, je m'installe à la table d'un petit restaurant, dans une petite ruelle du centre historique, à deux pas de la fameuse église dédiée à Notre-Dame de l'Assomption.

Dans mon dos, un couple de jeunes quadragénaires, bien décidés à passer une belle soirée en amoureux, sirotent leur apéritif. À côté d'eux, une petite Parisienne en surpoids, la bonne cinquantaine, ostensiblement sur le chemin de Saint-Jacques, qui n'attend qu'une seule chose : qu'on lui fasse la conversation.

Et ce qui devait arriver arriva, acculé par l'immixtion du pachyderme et trop poli - ou trop effaré - pour l'envoyer voir ailleurs, le jeune homme pose la question fatale : « Et vous, que faites-vous à Saint-Jean ? »

S'ensuit un monologue ininterrompu, un flux inextinguible, un one-woman-show de deux heures sur les vertus du chemin - le Chemin, comme ils disent, à croire qu'il n'en existe qu'un seul - de cette bonne femme pour qui tout, mais absolument tout, sur la route et dans sa vie depuis, est « ex-tra-or-di-naire » (je vous laisse juge de l'intonation). Elle est dans une forme extraordinaire, elle a fait des rencontres extraordinaires parce que les gens sont extraordinaires, et même qu'en plaine ça lui arrive de faire 40 kilomètres en une journée, ce qui, convenons-en, est une performance extraordinaire.

LES MOTS SONT JUSTES.
ILS SONT PARFOIS TRÈS DURS,
ILS SONT SOUVENT
TRÈS BEAUX.

Alors pardon, désolé, mille excuses, mais je vous jure : quelle casse-couille !

J'ai apprécié l'ouvrage de Claire Colette dédié à son pèlerinage. Son message est pourtant sensiblement le même, à ces détails près qu'elle n'est pas parisienne, qu'elle use d'un vocabulaire plus varié, qu'elle a pris le temps et le recul nécessaire pour trouver ses mots et que, par-dessus tout, elle ne nous oblige pas à l'écouter.

La trame du récit est avant tout psychologique. On y rencontre un être humain en souffrance, fatigué du bruit, des excès de la vie, de ses rancœurs, qui se raconte sans détour mais avec la pudeur nécessaire pour ne pas tomber dans l'exhibitionnisme. Les mots sont justes. Ils sont parfois très durs, ils sont souvent très beaux.

La santé ruinée par des années de tabagisme, d'alcool et de stress, Claire part sur le chemin alors que son médecin

l'a déclarée irréversiblement atteinte de fibromyalgie. En quelques semaines de marche, on assiste à une véritable renaissance. Après plusieurs journées douloureuses, le corps encaisse, accepte, et se purge. L'un n'allant pas sans l'autre, l'esprit s'allège également en chemin, confirmant l'adage millénaire : « mens sana in corpore sano ».

En trois mois de marche au départ de Louvain-la-Neuve, Claire apprend à écouter et, plus important, à s'écouter. La marche en solitaire, tout au long de ses deux premiers mois, avant la confluence



des chemins à Saint-Jean-Pied-de-Port, lui permet de s'extraire des maux qui rongent notre monde : la vitesse et le bruit. Comment s'écouter en effet, dans un univers en constante agitation, où ne parvient plus à l'oreille qu'un brouhaha informe dans lequel ne se distinguent plus que les nouvelles désespérantes ou dérisoires des médias, sous les thèmes éculés de l'économie, de la guerre, et des résultats sportifs ?

Le sac se déleste également, se réduisant peu à peu à l'essentiel. Claire redécouvre la vie simple, la vie brute, celle qui, quand vient la soif, fait passer le moindre verre d'eau pour le meilleur des vins, qui s'accommode des repas les plus frugaux, qui fait redécouvrir le plaisir des sens, à la vue des paysages vallonnés, ou à l'air frais sur les joues, quand chaque jour vient l'heure du départ.

La distance d'avec ses proches se fait parfois cruellement ressentir, mais elle permet paradoxalement de s'en rapprocher, de se rendre compte à quel point ils sont chers. Cette distance permet également le recueillement et la réflexion, elle permet enfin de pardonner les erreurs de chacun, à commencer par les siennes. À mi-chemin, les retrouvailles entre mère et fille nous offrent un émouvant passage. Claire aura aussi retrouvé la paix avec ses parents, malgré une adolescence pour le moins mouvementée.

Pour autant, l'excès inverse peut également se montrer nuisible. Peu à peu, Claire semble se transformer en Bisounours ne jurant plus que par le cœur, l'écoute et le non-jugement. Quand, durant plusieurs jours, elle fait marche avec un groupe de pèlerins dont l'un d'eux l'insupporte au plus haut point, elle en vient à culpabiliser, à s'en vouloir de ne pas faire preuve d'assez de patience, de porter un jugement.

Et alors ? Les jugements sont nécessaires et ne sont pas forcément synonymes de négativité. Alors on peut se montrer patient avant de « mettre en joue quelque vague ennemi », mais il faut aussi pouvoir se débarrasser des relations qui nous tirent vers le bas. Quelle triste monde, sans jugement, quand tout est égal, quand plus rien n'a de valeur.

Poussant le bouchon encore un peu plus loin, Claire en vient à nous parler de son questionnement spirituel et de son retour à la foi. Conversant avec un curé sur la route, une question tombe, dont la naïveté n'a d'égale que l'ineptie : « Que ressent-on quand on aime Dieu ? ». Bien loin d'éclater de rire devant autant de candeur, le voici qu'il répond au mieux, avec tout le sérieux qui s'impose en de telles occasions. S'ensuit un petit laïus tout aussi hermétique, mais à sa décharge, à question idiote, réponse idiote.



La foi des pèlerins. Les voici qu'ils débarquent, prétendant faire partie d'un tout qui les enveloppe et les dépasse, et prétendant que pour se rendre compte, il faut faire preuve

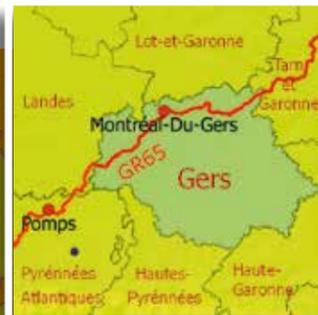
de suffisamment d'humilité pour accepter de n'être qu'une petite pièce d'un gigantesque mouvement d'amour. J'imagine donc que les athées sont des petits cons prétentieux, qui n'ont pas encore eu la chance d'avoir la révélation.

Comble de l'amour et de la confiance qui règne parmi les pèlerins, les voici qui brandissent tous leur « credencial », la preuve matérielle de leur parcours, comme s'ils devaient pouvoir se justifier, comme si les gens ne pouvaient pas être assez honnêtes que pour être crus sur parole quand ils déclarent : « J'ai fait Saint-Jacques. » Et, horreur des horreurs, voici qu'à Saint-Jacques, quand vient le moment de clôturer cette absurdité de papier, on vient à demander aux voyageurs s'ils veulent inscrire leur pèlerinage dans une démarche laïque ou spirituelle. Laïque ou spirituelle ?! Est-il interdit de faire preuve d'esprit quand on est laïque ? Bravo, quelle humilité.

Quelques années après son pèlerinage, Claire Colette clôture son ouvrage en énumérant les choses qui ont changé en bien dans sa vie depuis. La liste est impressionnante, et malgré les réserves que j'aurai pu émettre, malgré le peu de consistance pratique que semblaient prendre ses bonnes résolutions, force est de constater qu'elle en est ressortie apaisée, qu'elle ne connaît plus de conflit violent, qu'elle a retrouvé un chemin de vie qui lui convienne. C'est encore le principal, et c'est une démonstration de plus des bienfaits de la marche, une thérapie des plus efficaces pour les gens en quête de calme et de sens. À Saint-Jacques ou ailleurs, la marche libère.

Donat Regaert





Bref, me voilà dans l'équipe 13, avec deux compagnes et un compagnon de route, inconnus la veille. Mission : parcourir en six jours, en gros, le tronçon du GR 65 qui traverse le Gers, au cœur de cette célèbre province de Gascogne, qui d'ailleurs n'existe plus...

Via podiensis, le GR 65 à travers le Gers

En 2011, le projet de la Fédération du tourisme de la province de Namur s'apparentait plus à un défi qu'à l'organisation d'un pèlerinage ou d'une longue randonnée.

L'idée paraissait simple : « Pour confirmer Namur comme ville-étape sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, envoyons des Namurois vers Compostelle au cours du printemps 2011, par groupes de quatre. Ils seront également les ambassadeurs de leur province. »

Il ne s'agissait pas d'une randonnée-relais, mais d'une marche simultanée sur l'ensemble du Camino, par tronçons d'une centaine de kilomètres, parcourus par des équipes déposées par autocar... Bonjour la logistique...

Les paysages ne sont sans doute pas les plus spectaculaires du GR 65, mais le Gers



offre des ambiances spécifiques, faites surtout de vignes et de cultures. Les zones arborées sont rares... et donc l'ombre l'est aussi...



POUSSIÈRES de sentiers

Nous nous sommes retrouvés rien moins qu'à... Montréal le 15 mai. Montréal-du-Gers se situe à un peu moins de mille kilomètres de Compostelle et fait partie du vaste réseau des plus beaux villages de France. Un bon début.

Au cœur de la Gascogne

Direction : la modeste cité de Poms, via Eauze, Nogaro, Barcelonne-du-Gers, Miramont, Arzacq. Beaucoup de Gers, un rien de Landes et un final dans les Pyrénées atlantiques.

Les premiers jours plongent le randonneur au cœur des vignes, celles qui vous font espérer (à juste titre) l'agréable vin blanc de l'apéro du soir... Le GR 65 est ici un modèle de balisage. Une seule hésitation en six jours.

Nous croisons pas mal de monde sur le chemin, plus que je ne l'imaginai en ce mois de mai. Nous rencontrons beaucoup de pèlerins de tous horizons : des Français, des Allemands, des Australiens, et quelques Québécois.

Divine surprise, beaucoup connaissent la Wallonie, comme cette serveuse de brasserie à Eauze, qui a travaillé quelques années à Namur !

Nous avons réservé nos hébergements à l'avance et bien nous en a pris. En mai, tout était complet. Les gîtes municipaux d'Eauze et Nogaro sont sommaires mais accueillants et on y trouve l'essentiel. À Nogaro, le gîte jouxte le circuit automobile, mais heureusement, il n'y a pas de compétitions de nuit... Vers Barcelonne-du-Gers et Sensacq, le paysage change pour faire place aux cultures céréalières. Peu après Barcelonne, on franchit l'Adour à Aire, la seule ville rencontrée sur l'itinéraire, un seuil, un repère attendu depuis le départ.

Le relief s'accroît et le paysage s'élargit, on pénètre dans les Landes, mais toujours pas beaucoup d'ombre ! La ferme de Marsan à Sensacq (le rêve du randonneur fourbu !) constitue une belle étape, mais elle se situe à... trois kilomètres du patelin. Ce furent sans doute les trente hectomètres de trop, les plus pénibles de la semaine, dès lors qu'au village on croyait être arrivés.



Mais le repas du soir fit tout oublier (ce confit de canard !) L'arrivée du lendemain, en fin de matinée à Arzacq, après la plus courte étape, permit pour la première fois d'échapper au pique-nique, pour l'agréable terrasse (ombragée !) de la pizzeria locale.

Randonnée ? Pèlerinage ?

L'arrivée finale à Poms (que l'équipe 14 avait quitté une semaine plus tôt), chacune et chacun la redoutait secrètement. Pourquoi faut-il que cela se termine de manière aussi banale, en posant le sac à dos devant le petit gîte? Quatre inconnus, une boulangère, une employée d'étude de notaire, un ingénieur du son et le directeur du tourisme de la ville de Namur, ont compris que c'en était fini de cette belle aventure et de cette alchimie qui avait créé cette constante harmonie.

Pour moi qui ne crois pas au ciel, la dimension spirituelle m'a un peu échappé. Ceci dit, on n'est pas ici sur n'importe quel itinéraire. Rien à voir avec le GR 5 ou le GR de Corse. Ici, on avance avec, en permanence, l'histoire pour compagne. J'ai quand même eu le sentiment de faire partie d'une longue chaîne, ininterrompue depuis des siècles. Tout en marchant, j'ai perçu la présence de cette longue histoire et ressenti, en caressant nonchalamment une prêle ou une vigne, comme un feulement d'éternité...

Christian Vanderwinnen





Cet été, avec quelques amis, nous avons entrepris la traversée des Pyrénées d'ouest en est, en empruntant le mythique GR 10. Départ d'Hendaye, où nous nous sommes baignés dans l'Atlantique, pour arriver à la Méditerranée ; 415 kilomètres à vol d'oiseau, bien davantage à pied. Nous progressons par paquets de deux semaines pendant quatre ans. Cette année, nous avons parcouru les Pyrénées atlantiques, en 2016 suivront les Pyrénées centrales, en 2017, les Pyrénées ariégeoises, et enfin en 2018 les Pyrénées orientales. Le parcours, superbe et diversifié, est très rassurant grâce à l'excellente qualité du balisage blanc et rouge.

À condition d'ouvrir les yeux, bien sûr, pas d'hésitation possible. Dans les pâturages, quand les supports sont inexistant, de petits poteaux de bois sont plantés pour signaler le chemin... J'ai beaucoup pensé à ces baliseurs anonymes que j'ai souvent remerciés intérieurement. C'est autre chose de baliser sur ce terrain nettement plus accidenté que notre Belgique, même ardennaise ! En leur hommage, j'ai eu envie d'intégrer le blanc et rouge dans quelques-unes de mes photos...

Dans le bus qui nous emmenait à Hendaye, point de départ ouest du GR 10, le chauffeur nous avait dit que trois saisons pouvaient cohabiter en une seule journée dans les Pyrénées. Nous le constaterons parfois... Brouillard épais et frisquet en matinée, succédé de quelques éclaircies puis d'un soleil chaud et radieux en fin de journée.

La pluie s'invite aussi et nous rappelle pourquoi les paysages pyrénéens sont si verdoyants. J'ai ainsi pu tester pour la première fois l'usage du parapluie en randonnée : intéressant mais encombrant.

Les trois premiers jours nous emmènent dans des altitudes peu élevées, rarement plus de 500 mètres, mais présentent déjà du dénivelé par l'alternance de cols et de vallées. L'ambiance est toute en douceur, les bois succèdent aux pâturages, les fougères aux hameaux. De belles maisons basques aux colombages rouges rompent la verdure. Petit à petit le chemin s'élève, pour atteindre le premier 1 000 mètres le cinquième jour, juste avant Saint-Jean-Pied-de-Port où nous croisons le célèbre GR 65, chemin de Compostelle.

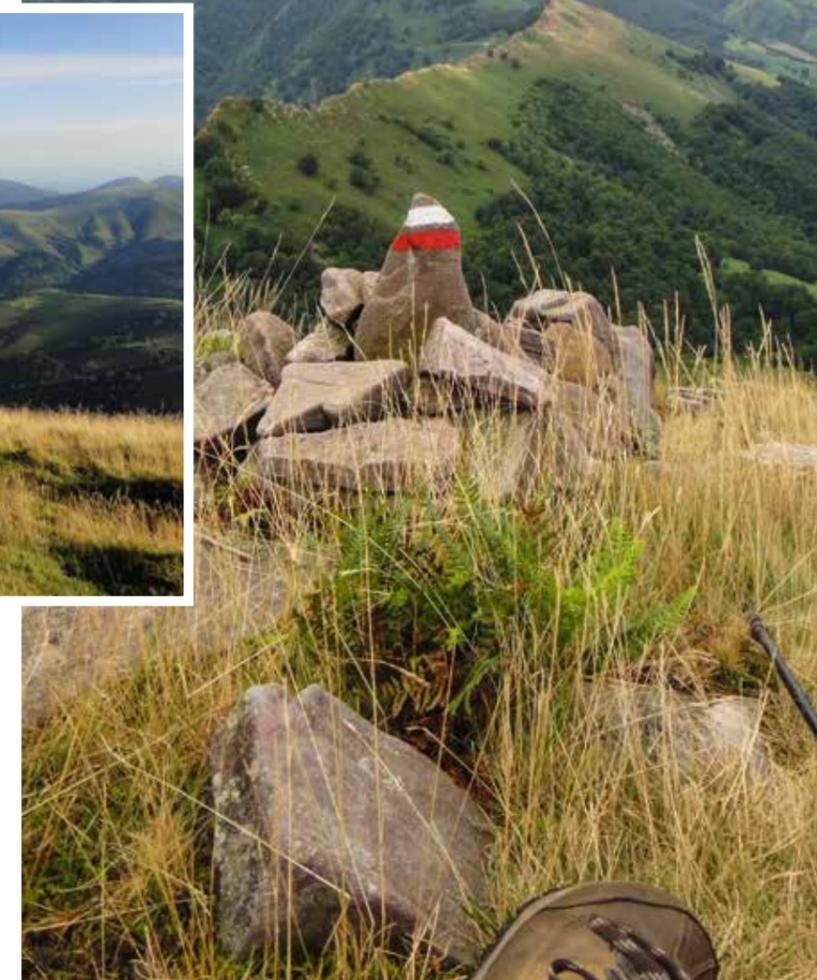
HOMMAGE aux baliseurs basques

Ensuite, les paysages deviennent de plus en plus montagnards et notre randonnée culmine à presque 2 000 mètres, au pas de l'Osque. C'est à Etsaut, début du parc national des Pyrénées, que nous terminons la première partie pour reprendre des bus vers Biarritz.

Tout au long du parcours, nous avons rencontré des animaux en semi-liberté vivant en complète harmonie avec l'homme et la nature : des moutons par milliers, des vaches et de petits chevaux rustiques qu'on appelle Pottöks (prononcer Potjok). Ce petit cheval basque était menacé de disparition et de nombreux éleveurs pyrénéens l'ont adopté pour sauvegarder l'espèce. J'ai même eu la chance d'apercevoir un isard (sorte de chamois) qui ne s'est pas attardé...



Le chemin qui jouxte souvent la frontière espagnole est jonché de vestiges d'histoire. Les villages sont accueillants, souvent rénovés, d'une propreté irréprochable. Le fronton de pelote basque y est inévitablement présent. Nous n'avons malheureusement pas eu la chance d'assister à un match. Les gens sont d'une extrême gentillesse et leur doux accent chantant me fait craquer. Le fameux béret basque est encore bien porté, en tout cas par les plus anciens.





Nous avons choisi d'aller de gîte d'étape en gîte d'étape (ou refuge) et d'être accompagnés d'une voiture qui permettait d'alléger le bagage et d'accueillir les écopés ou fatigués pour une journée. Les gîtes n'étant pas nombreux à certaines étapes, il est vivement conseillé de réserver bien à l'avance, surtout pour les groupes comme le nôtre (nous étions 12) et en période estivale.

La gastronomie nous a ravis : le piment d'Espelette délicieusement parfumé, le jambon de Bayonne, la garbure (soupe paysanne de légumes et de viandes), le fromage de brebis, l'excellent gâteau basque à la crème ou à la cerise... Et pour l'apéritif, le cidre ou le vin d'Irouléguy, dont les vignobles s'étendent sur deux cents hectares entre Saint-Jean-Pied-de-Port et Saint-Étienne-de-Baïgorry.



N'hésitez pas à vous laisser tenter par cette destination qui m'a vraiment séduite !

Brigitte Van Bunnan

IDÉE RANDO

Dans les forêts de Oignies



AUX MARCHES DES ARDENNES ET DE LA THIÉRACHE

Cette randonnée boisée s'inspire d'un parcours que décrit Jean-Marie Maquet dans « Le Guide » de « La Renaissance du Livre » (édition 2001) : « Trente randonnées pédestres originales en Wallonie ». Nous l'avons quelque peu écourtée. Elle représente ici une boucle de 20 kilomètres. Selon l'auteur de cet ouvrage, Oignies-en-Thiérache fut longtemps un village de bûcherons, charbonniers, chasseurs, ardoisiers et contrebandiers. Aujourd'hui, Oignies et son assez proche voisin, Le Mesnil, constituent deux beaux villages paisibles de l'entité de Viroinval, cernés de grandes forêts.



Passage boueux.

Sur la piste qui domine la route Oignies - Fumay.

Accès :

On arrive au point de départ de la randonnée à partir de la N99 qui relie Couvin à Doische (province de Namur). On la quitte à Mazée ou à Olloy-sur-Viroin, en direction de Oignies.

Commerces :

À Olloy ou à Oignies même, il y a épiceries, restaurants et boulangerie. Bistrot à Olloy.

Chasses :

Comme l'essentiel du parcours est boisé, s'informer en automne. Liste des chasses et battues au S.I de Nismes (village principal de Viroinval), voir ci-dessous.

S.I. de Viroinval :

Maison des Baillis, 1 rue d'Avignon, 5670 Nismes.
Tel. 060 311 635
tourisme.viroinval@skynet.be
www.viroinval.be

Départ et arrivée :

à l'église de Oignies (Saint-Rémy).

Descriptif de l'itinéraire :

Tourner le dos à l'église. **Suivre** les balises locales « losanges bleus » qui empruntent, à droite, la courte rue Neuve. À son extrémité : virage à gauche dans une petite rue. Quelques mètres plus loin : monter, à droite, une volée d'escaliers suivie d'un sentier qui grimpe entre clôtures. On parvient à un T : partir à gauche, entre haies. On atteint un Y : rester sur la branche de gauche. Suivre les balises bleues, tourner à droite : le

- Distance 19,5 km
- Altitude maxi 188 m
- Altitude mini 392 m
- Dénivelé positif 513 m

chemin sort des arbres et longe une clôture. Arrivée sur une petite route revêtue : la prendre à droite, sur une courte distance. À hauteur d'un banc : on quitte la route à gauche (mais ne pas prendre le chemin, trop à gauche), toujours avec les « losanges bleus ».

Direction NE. Un peu plus loin : **abandonner** les « losanges bleus » qui filent à gauche. Rester sur le chemin principal (déboisement

à gauche, prairies à droite) jusqu'à un T, à l'orée du bois : on tourne à gauche, puis tout de suite à droite, par une piste plus étroite, balisée par des **rectangles rouges**. Direction NE. Ce chemin est souvent détrempe mais assorti d'une sente plus sèche. Hautes fougères.

Toujours tout droit après la traversée d'un espace dénudé. Le chemin s'élargit. Au grand carrefour suivant, proche de l'orée : quart de tour à droite toujours avec les « rectangles rouges ». Direction SE. Belles prairies. On atteint la route Mazée - Oignies qu'on suit sur quelques dizaines de mètres vers la droite, vers **Le Mesnil**. On vient de parcourir **3,8 km**.

À l'entrée du village **Le Mesnil**, après un banc (devant un château d'eau) : **abandonner** les « rectangles rouges » et tourner à gauche par la première rue du village, la rue Marie Colaux. Parvenir à un T : tourner à gauche en remontant une rue qui provient de l'église et se mue en chemin de campagne en atteignant les prairies. À partir

Sur les hauteurs, le long de la frontière.



d'ici, on suit les « rectangles verts » le long de cette piste, entre deux clôtures. Direction NE. Peu après deux beaux arbres isolés : quart de tour à droite (avec les balises vertes) par un chemin herbeux qui descend vers les bois, toujours entre clôtures. Direction SE. Parvenu sous les arbres, il se rétrécit. Plus bas, un peu de caillasse et la pente s'accroît. On atteint le ruisseau de **Deluve** : on vire à droite et on le remonte.

Église du Mesnil.



Large chemin en sous-bois. Direction SO. On le suit jusqu'à un T qui correspond à la rencontre avec une large piste carrossable (un autre sentier, qui arrive de notre droite y aboutit aussi) : **abandonner** les « rectangles verts » au profit des « rectangles rouges » qui remontent cette piste carrossable vers la gauche, jusqu'au lieu-dit **La Folie**. Bâtiments isolés.

Ces constructions, aujourd'hui bien entretenues paraissent un peu plus délaissées dans les années 1970. On pouvait y voir des crânes de chèvres suspendus près d'une porte, ce qui augmentait encore la singularité de ces lieux perdus, à la frontière française... Depuis Le Mesnil, on a parcouru **3,5 km**.

Les balises rouges ne pénètrent pas en France. On les suit vers la droite, par un chemin qui monte vers le sud. Mais assez vite, lorsque ce chemin s'infléchit à droite : **abandonner** les « rectangles rouges » et poursuivre la montée **non balisée**, tout droit, par un sentier herbeux, au milieu des fougères. Direction sud, on longe la frontière. Montée assez rude. Plus haut, la pente s'adoucit. L'une ou l'autre laie du côté gauche. Le sentier devient horizontal, le

Descente vers le ruisseau de Deluve.



poursuivre imperturbablement. En légère descente, il atteint un chemin perpendiculaire (vue sur Haybes ou Fumay, en contrebas, à travers les arbres) : prendre à droite. Plus loin, lors d'une bifurcation : descendre à gauche, restant toujours assez fort en bordure du « balcon » sur la vallée de la Meuse. On continue dans cette direction, sans s'occuper des pistes latérales, jusqu'à atteindre des balises de type « **croix vertes** » que l'on va suivre, sans changer de direction. On arrive sur un autre chemin : prendre tout de suite à droite, avec les balises « croix vertes », le sentier qui descend. À un carrefour de sentiers, poursuivre la descente, vive, sur un plus large chemin. Au carrefour suivant, **ouvrir l'œil** : prendre l'étroit sentier du milieu (hautes herbes, balise peut être peu visible). Poursuivre la descente. La piste s'élargit : chemin creux, pierrailles, pente forte. Au bas de la pente, le chemin s'incurve à droite, dans l'herbe. Le poursuivre tout droit (orientation ouest). Il va remonter sèchement, avant de se stabiliser plus ou moins. Très beau vallon, à gauche. Ne pas s'occuper des pistes latérales jusqu'à ce que les croix vertes invitent à prendre une bifurcation à gauche : emprunter cette descente herbeuse. On croise une autre piste. On continue tout droit la descente qui s'accroît. On passe un gué. Le chemin remonte un peu et on atteint la route Oignies - Fumay que l'on remonte à droite sur quelques dizaines de mètres. On se trouve ici à **4,6 km** de La Folie.

On aperçoit, à gauche de la route, l'arrivée d'une piste carrossable marquée par des **croix vertes et bleues** (piste de liaison) : emprunter cette piste qui descend vers le ruisseau d'**Alyse** et le remonte, à droite, entourée de

Sur la piste qui domine la route Oignies - Fumay.

grands arbres. Progression quasi horizontale. Direction SO. On dépasse quelques chalets, à main droite. À un Y : quitter la piste principale qui remonte à droite. Rester à gauche (avec les croix bleues) et passer un petit pont. Plus loin, toujours suivre d'au plus près le ruisseau, avec les balises. La piste se rétrécit, s'élargit à nouveau et dépasse, après un long parcours, les anciennes **ardoisières** de Oignies (cavité fermée par un grillage, à main droite, nombreuses ardoises au sol). Peu après, le chemin balisé part à droite, marque deux coudes successifs et monte longuement



19,5 km

Notes historiques :

Oignies porta naguère le triste surnom de « village des veuves », tant l'extraction du schiste était dangereuse. Dans le porche de l'église Saint-Rémy, on peut admirer une dalle funéraire du XVI^e siècle. Le Mesnil appartient curieusement, jusqu'au XI^e siècle, à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. L'itinéraire le long de la frontière, au sud de La Folie, passe à proximité d'un lieu-dit Risque-Tout. Lieu de passage de la contrebande, ce nom évoque probablement les risques que prenaient les gens qui bravaient la loi. L'ardoisière de Oignies est le plus ancien site ardoisier des environs. Il existait dès 1789. Toutes ces informations, et bien d'autres, sont issues du guide mentionné plus haut.

vers le nord. À un T : tourner à gauche et assez vite à droite (bien observer les balises : toujours les « croix bleues », qui vont être rejointes par des « rectangles verts/blancs »). La pente s'adoucit. Le chemin devient quasi horizontal, puis en légère descente. On rejoint une large piste empierrée qui vient de gauche, avec le GR 12 : l'emprunter vers la droite. Plus loin, elle se mue en petite route revêtue, en vue de Oignies. Au bas de la descente, laisser partir le GR, suivre les « croix bleues » et les rectangles bicolores, avec la route, vers la droite. On atteint une autre route qui ramène à l'église de Oignies. Fin du périple. Ce dernier long tronçon depuis la route Oignies - Fumay représente **8 km**.

Anne Gilsoul et Jacques Caspers

Passages étroits.



RANDO AU PAYS DES MILLE COLLINES



Vue plongeante sur l'activité au bord du lac Kivu.

pays à pied. Au programme, finalisé avec un contact local, le **Congo Nile Trail (CNT dans la suite du texte)** constituait le menu principal de notre séjour. D'autres découvertes pédestres ainsi que des visites culturelles et touristiques complétaient le programme des trois semaines. À l'arrivée à Kigali, nous étions accueillis par Réginal, responsable de Rwanda Eco Company (www.rwandaecocompany.com), avec lequel nous avions précédemment mis au point notre voyage. Après une journée de découverte de la capitale et de son émouvant mémorial de Gisozy, nous filions vers le nord-ouest du pays afin d'être à pied d'œuvre pour débiter, le lendemain, notre randonnée.

Le concept « Congo Nile Trail »

Le CNT est un concept assez récent qui propose de parcourir, du nord au sud, un itinéraire longeant le lac Kivu (coincé entre la RDC et le Rwanda à une altitude de 1 460 mètres, ce lac fait quatre fois la superficie du lac Léman ; le point le plus élevé lors du périple se situe à 2 630 mètres). L'appellation « Congo Nile » a pour origine la crête du même nom qui sépare les bassins des fleuves Congo et Nil. Dommage que ce nom prête à confusion, son lien avec le Rwanda n'étant pas évident au premier abord.

Le Rwanda Development Board (Office rwandais de développement) a inauguré, fin 2011, l'itinéraire de randonnée CNT, faisant ainsi, officiellement, une

nouvelle offre touristique et le développement d'une nouvelle activité pour la population. Des études de marché ont été réalisées, puis des ateliers sur la formation professionnelle et le développement durable de petites entreprises ont été organisés au profit d'une soixantaine de participants, dont vingt femmes. Des campagnes de sensibilisation, auprès des tour-opérateurs et des bailleurs de fonds, ont rassemblé une centaine de participants. Une formation pour les guides touristiques s'est également tenue au Centre professionnel de Kitabi, une vingtaine d'entre eux provenant des associations de la jeunesse de districts environnants et huit autres, dont six jeunes femmes, sélectionnés par l'Association nationale des guides touristiques du Rwanda ⁽¹⁾



Partageons le bonheur.

À travers différents itinéraires, le CNT offre, sur une longueur de 227 kilomètres, des vues imprenables sur le lac Kivu. L'agrotourisme, activité touristique complémentaire à l'agriculture qui concerne 90 pour cent de la population rwandaise, s'intègre au circuit écotouristique du CNT par la visite des plantations de thé et de café, base économique du pays. Les dépenses des touristes effectuées dans les transports, les hébergements, les attractions, les achats de produits locaux ainsi que leurs donations aux communautés locales génèrent des revenus très significatifs pour l'économie locale. ⁽²⁾ Les idées de randonnées à pied ou en VTT sont nombreuses au Rwanda, tant les paysages sont diversifiés, et les pistes variées. Parmi tous ces itinéraires, c'est sûrement le CNT qui semblait le plus attirant. Semblait, car l'asphaltage en cours de la portion entre Rusizi (Cyangugu) et Karongi (Kibuye) a enlevé beaucoup de son intérêt. Il n'empêche : s'il n'est plus très tentant de faire la partie sud, la partie nord reste intacte et le trajet inclut beaucoup de « sub-trails », ou boucles de trek à accomplir en un ou deux jours depuis la piste ou la route principale. Il est donc souhaitable que le ministère du Tourisme développe un itinéraire alternatif pour éviter d'emprunter la nouvelle route. ⁽³⁾

Notre randonnée

Tout au long de la randonnée, nous étions accompagnés de Charles,

guide officiel et un des initiateurs du projet CNT, ainsi que de Madja, engagé comme porteur pour soulager Paulette et Marie-Ange d'un bagage trop lourd. Réginal, n'ayant aucune expérience de la randonnée et du CNT, s'était invité à nous accompagner, afin de s'informer sur le terrain des aléas d'une organisation optimale.

L'itinéraire du CNT démarre classiquement à Rubavu (anciennement Gisenyi) ⁽⁴⁾ et emprunte des sentiers et des pistes, tantôt au bord du lac, tantôt sur la crête, à travers champs, bois, villages multiples, ce qui permet au randonneur d'être plongé au plus près de la vie locale. Tout au long de notre parcours, nous avons été impressionnés par la jeunesse de la population ⁽⁵⁾ et par l'accueil chaleureux des habitants, se manifestant par les sourires, les poignées de main, les « bonjour » en kinyarwanda ou en anglais (*langue qui a supplanté le français à l'école sur décision de l'autorité actuelle*), ou encore les bouts de chemins effectués en notre compagnie. Et que dire des regards ébahis des villageois au spectacle de ces « umuzungu » (*femme ou homme blanc*) marchant pour le plaisir (?) avec un sac sur le dos, alors que la marche est leur seul moyen de déplacement et qu'il leur faut transporter tout sur la tête ou sur le dos ! Les rencontrer alors qu'ils travaillaient dans leurs parcelles, se rendaient à l'école ou vquaient à leurs activités quotidiennes était un réel bonheur et, les prendre en photo, un plaisir partagé.

Dans les petits commerces locaux, nous pouvions sans difficulté nous approvisionner en boissons (*surtout les bouteilles d'eau !*) et en compléments alimentaires.



Embarcation au bord du lac Kivu.

Jour 1 : Rubavu (Gisenyi) - Rwinyoni, par le sentier de Nyamyumba

Après le briefing d'usage avec le guide, départ matinal depuis l'hôtel Paradis Malahide. En quittant la ville, passage le long de la brasserie Bralirwa (*qui produit notamment la Primus et la Mutzig, ainsi que les limonades*), très importante au niveau du pays, puis, alternativement, par de petites criques au bord du lac (*avec la présence, ici et là, de résurgences d'eau chaude à l'odeur soufrée*) et au milieu des parcelles cultivées, en surplomb. En principe, nous devions passer la nuit sous tente, au bord du lac, mais un gros orage rend impossible l'usage d'un matériel trop... perméable fourni par notre « tour-opérateur ». Réginal trouva rapidement une solution de rechange au sec.

Jour 2 : Rwinyoni - Kinunu

Cette étape transite par Nkora, célèbre village de pêcheurs traditionnels où le marché bat son plein lors de notre passage, puis par les plantations de café et les bananeraies. Hébergement dans la demeure de vacances d'un ancien sénateur à Kinunu, où nous visitons la station de lavage de café.

Jour 3 : Kinunu - Musasa

Après un crochet par la renommée église catholique de Kinunu, où nous assistons par hasard à une répétition de la chorale locale, poursuite de la



Bateaux de pêche traditionnels sur le lac Kivu.

Détails pratiques :

Prendre du matériel léger mais ne pas oublier les vêtements de pluie ! Possibilité d'acheter pain, boisson, beignets (amandazi), fruits et légumes dans les villages traversés.

Inutile de se munir de pastilles purifiantes pour l'eau : on peut acheter de l'eau en bouteille presque partout.

Prévoir de partir toujours tôt le matin, afin d'arriver aux étapes avant le coucher du soleil (vers 18 heures).

Se faire accompagner par un guide ou un porteur local, car le pays est sûr, mais la population n'a pas encore tout à fait l'habitude du tourisme de randonnée, et un guide est le meilleur intermédiaire avec les villageois. De plus, l'enchevêtrement de multiples sentiers risque de poser problème à l'aventurier.

Possibilité de faire des boucles locales d'une, deux ou trois journées. ⁽³⁾

randonnée en profitant de points de vue sur le lac et sur les plantations diverses (*café, thé, fruits et légumes multiples : haricots, patates douces, ignames, aubergines, carottes, tomates, sorgo, amarantes, bananes, fruits de la passion, papayes, goyaves, avocats, oranges, etc.*), au plus près de la vie rurale. Passage par une autre station de lavage de café (*Bwimana*) à Musasa. Nuit prévue en bivouac mais la météo nous réserve la même mésaventure (*orage du soir*), Réginal organisant dès lors un plan B en louant les services de motos-taxis qui nous conduisent, presque acrobatiquement, à travers la campagne ondulée, vers un hébergement en institution scolaire, ce qui nous vaut une expérience unique.

Jour 4 : Musasa - Karongi (anciennement Kibuye)

Nous progressons entre les cultures des communautés locales, traversons la rivière Coko (*opération compliquée pour certains à cause des travaux de réfection du pont qui enjambe la rivière*), passons par le centre de santé de Kibingo, les villages de Gatunda, Mushubati et Rubengera. Nuit à l'hôtel Béthanie dans un cadre superbe. De là, en soirée, nous observons la sortie des embarcations de pêcheurs traditionnels sur le lac.

Jour 5 : repos, visite de la ville de Karongi, notamment de son marché très animé.

Jour 6 : Karongi - Kigarama via Mugonero

Une des particularités du lac Kivu réside dans le fait que ses eaux profondes contiennent une gigantesque quantité de gaz dissous, notamment du méthane. Son exploitation permettrait au Rwanda d'accéder à l'autonomie énergétique. Mais le Congo, qui possède une partie du lac, lorgne aussi sur cette « mine d'or » ! À Karongi, nous longeons les installations en cours d'élaboration d'un projet d'exploitation de gisements de gaz méthane. Passage par les villages de Mubuga, Gishyita, Mugonero (*où existe un hôpital*) et vue sur le Mont Bisesero (*parfois nommé « le Ghetto de Varsovie rwandais »*). Nuit sur le site de l'ancien orphelinat, devenu centre d'accueil pour jeunes femmes violées à Kigarama (*« Esperance Orphanage »*).

Jour 7 : balade autour de Kigarama

Initialement, nous devions rejoindre Karengera. Mais, comme signalé plus haut, la piste principale est actuellement transformée en une route importante, le chantier étant dirigé par des Chinois. L'étape fut donc remplacée par une balade locale proposée par notre hôte, et une deuxième nuit à l'Espérance s'ensuivit.

Jour 8 : Kigarama - Rusizy (anciennement Cyangugu)

Avec l'assistance d'un villageois qui aidera Charles à trouver des sentiers de rechange, poursuite de la randonnée alternativement au bord du lac et sur la crête jusqu'à la jonction de la route en construction qui reliera Rusizy à Karongi. Nous embarquons dans un bus local pour éviter les désagréments du chantier, avant de reprendre un bout de chemin à pied et de rallier le terminus de Rusizy en taxi. Le soir même, tout en fêtant la fin du périple avec une (ou deux, trois...) bonne bière bien méritée, nous apprenons avec désolation que le bateau par lequel nous devions remonter à Rubavu (Gisenyi) sur le lac Kivu, était indisponible pour cause de remise en peinture.

Du coup, nous revenons au nord du pays en bus local, relayé par un véhicule de Rwanda Eco Company venu en catastrophe à notre rencontre en cours de journée, ce qui nous permet de visiter une usine de transformation de thé ayant pignon sur rue en Afrique de l'Est et dont la production a la cote à Mombasa, port kényan, d'où il est exporté en Occident.

Les volcans et la forêt primaire

Dans la foulée, le lendemain, nous avons rendez-vous pour gravir un volcan, le Bisoké, dont le cratère culmine à 3 711 mètres dans le parc national des Virunga. Le choix du Bisoké s'imposait à nous pour des raisons de budget limité, d'autres volcans ayant des droits d'accès beaucoup trop onéreux (*notamment pour aller à la rencontre des gorilles*). Il y est possible aussi de randonner plusieurs jours, en autonomie complète, mais obligatoirement accompagné par des guides officiels du parc, sans aucun doute une expérience qui mériterait le détour.

Encadrée par un guide, des villageois offrant leurs services comme porteurs, et des militaires imposés pour notre sécurité à cause de la présence de rebelles au RDC tout proche, cette ascension du Bisoké, rendue glissante par les orages de la nuit, fut une belle aventure tant par la nature qui nous offrait ses charmes avec sa végétation exubérante et par l'originalité du pique-nique pris à même le cratère situé à quelques enjambées du Congo dont l'accès est interdit.



Fin du séjour

Les dernières journées furent consacrées au volet culturel, historique et touristique du séjour avec la visite de musées, d'anciens palais royaux, du parc national de l'Akagera, etc. D'autres rencontres humaines ont également enrichi les uns et les autres.

Pour conclure

Visiter un pays à pied permet d'être au plus près de la réalité, de découvrir les conditions de vie des habitants, de pouvoir, même brièvement, entrer en relation avec eux. Sans vouloir aborder plus en détails l'histoire de ce pays au passé tragique (*ce n'est pas l'objet dans cette revue*), je puis témoigner que, partout, l'accueil fut chaleureux et que les paysages par lesquels nous avons transité sont grandioses. Reste maintenant aux responsables du tourisme local à trouver de nouveaux sentiers dans la partie sud du « trail » pour lui garder tout son charme.

Jacques Mahieu

Sources :

⁽¹⁾ <http://step.unwto.org/fr/news/2012-02-23/inauguration-du-sentier-congo-nile-au-rwanda>

⁽²⁾ <http://inzulodge.com/2011/11/23/passionnes-de-hiking-venez-decouvrir-le-congo-niletrail/>

⁽³⁾ « Petit Futé - Rwanda », édition 2015 et lien vers www.petitfute.com

⁽⁴⁾ Le pouvoir actuel a décidé de donner un nouveau nom aux villes importantes du pays.

⁽⁵⁾ Le Rwanda est le pays d'Afrique dont la population est la plus dense. Près de 50 pour cent des Rwandais ont moins de 15 ans.

Pays des mille collines, appellation non usurpée.

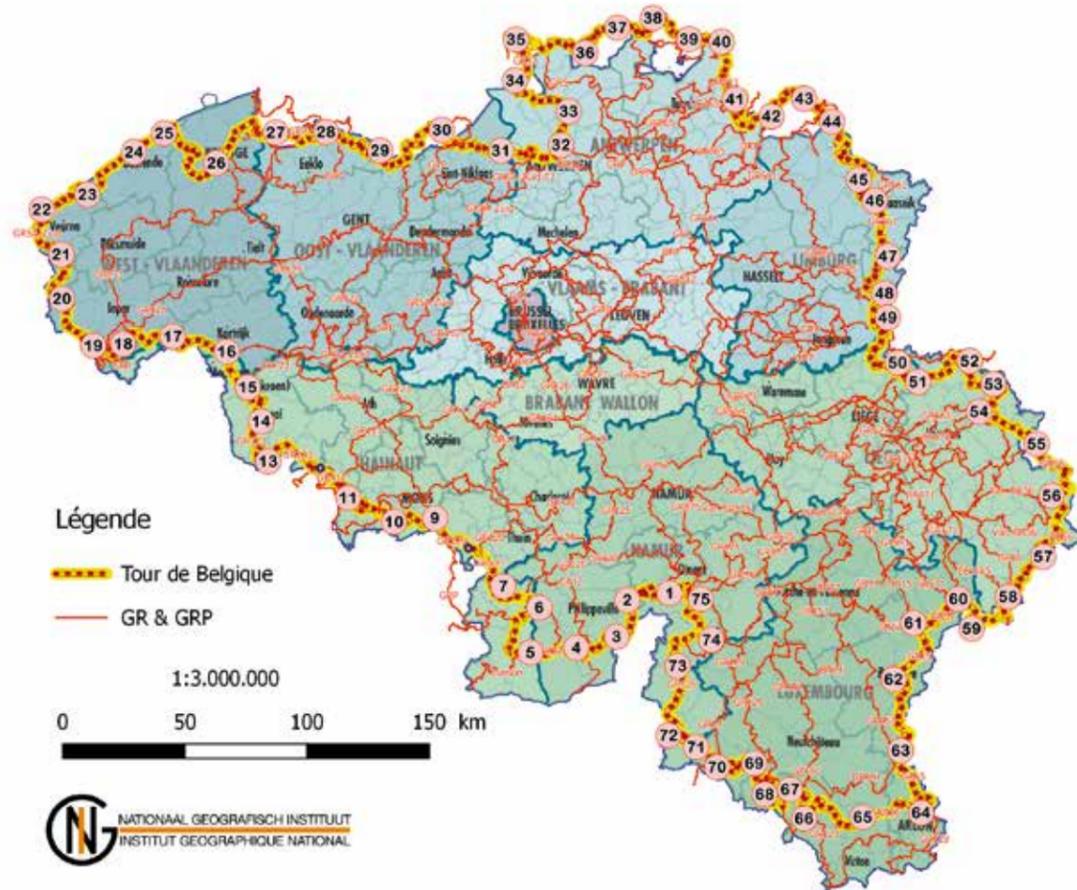


Flashez ici pour arriver directement sur la page.

Découvrez l'intégralité du reportage photos, les infos pratiques du récit sur le site des SGR, à la rubrique « Retour de rando » : <http://www.grsentiers.org/content/94-rwanda>

LE GRAND TOUR DE BELGIQUE PAR LES GR

1 690 km en 75 jours et 8 randonnées



Disposant d'un peu plus de temps et de moins d'engagements au début de ma retraite, je décidai un jour de 2010, d'aller à pied « à la mer » au départ de mon domicile de Rochefort, par le GR 129. Cette belle expérience de redécouverte de régions et de lieux connus, mais vu sous l'angle des arrière-pays, m'incita ensuite à revenir du littoral par les régions frontalières de notre petit, mais si varié pays. J'ai pu terminer ce grand tour de Belgique après huit randonnées d'une dizaine de jours, exclusivement par les sentiers de Grande Randonnée et totalisant 1 690 kilomètres en 75 jours. Sur la carte en annexe, vous trouverez le tracé des nombreux GR frontaliers empruntés, au nord et au sud, ainsi que les étapes de ce tour avec les logements dont j'ai pu disposer tous les 20 kilomètres, en milieu rural. Le choix très limité explique la diversité des logements trouvés, de chez l'habitant aux 4 étoiles, ceci contribuant largement au charme de l'expérience. Tout compte fait, il est remarquable de pouvoir trouver à loger chaque jour de marche près des GR en Belgique, mais c'est aussi le résultat de nombreuses heures de recherches préalables sur Google, après avoir épuisé toutes les ressources des topo-guides. Chaque séjour était préparé et reposait sur une disponibilité de repas et de logement afin de garantir, vu

mon âge (72 ans), un minimum de confort réparateur à l'étape. Cela permet aussi de limiter le poids du sac à dos à sept kilos tout compris pour chaque randonnée, ceci impliquant, bien entendu, une petite lessive tous les deux jours... À signaler aussi que le coût moyen des 75 jours, tous frais compris : repas, boissons et logements, revient à 67 euros par personne, par jour, en chambre double. Le tour a été parcouru à deux ou trois personnes, mon frère pour la plus grande partie, au printemps ou en automne, hors saison. Les dénivelés de ce grand tour sont aussi variés que ses terroirs, on passe de 2,5 mètres en polders à 650 mètres près de Rocherath, avec un dénivelé cumulé d'un jour de plus de 600 mètres sur le GR 16 Semois... La température moyenne tournait autour des 15 degrés et nous subissions moins de deux jours de pluie par séjour de dix journées.

Il reste de cette expérience la découverte d'un pays où la diversité du petit et du grand patrimoine rencontrés, kilomètre par kilomètre, est vraiment surprenante par rapport à sa surface. Là où, en France, il faut plus d'une semaine pour traverser une région, certes typée, ici vous passez d'un « pays » à un autre en quelques jours, sans parler des folklores et des langues parlées. Et tout cela, il n'y a que la Grande Randonnée qui peut vous l'apporter.

Raoul de Mont-Gauthier*
SGR Namur

*Signature conforme à un ancien usage chez les grands randonneurs qui se désignaient par leur prénom et le nom du lieu de domicile, pas le nom de famille...

Les 75 étapes du tour

I. Houyet - Labuissière

GR 129/125/129 190 km/8 jours

- | | |
|------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Houyet - Falmignoul 20 km | A Les Crêtes 082 744 211 |
| 2. Surice/Soulme 32 km | BB Beltane 082 229 610 |
| 3. Mazée 22 km | BB Point du Jour 060 390 143 |
| 4. Nîmes 25 km | H Le Melrose 060 312 339 |
| 5. Lompret 20 km | H Franc Bois 060 214 475 |
| 6. Cerfontaine 30 km | BB rue des Valizes 071 643 291 |
| 7. Barbençon 22 km | BB Brocante 0498 768 138 |
| 8. Solre-sur-Sambre 19 km + retour | |

II. Labuissière - Rollegem

GR 129/412/123 166 km/8 jours

- | | |
|------------------------------|------------------------------|
| 9. Labuissière - Givry 23 km | H Infotel Mons 065 401 830 |
| 10. Sars-la-Bruyère 19 km | H Infotel Mons 065 650 156 |
| 11. Thulin 24 km H Le 19° | |
| 12. Bon Secours 19 km | H La Cornette 069 772 011 |
| 13. Bléharies 23 km | BB La Grange 0475 347 620 |
| 14. Tournai 22 km | BB Belle Époque 0478 314 313 |
| 15. Pecq 21 km | BB Ferme du Parc 069 556 095 |
| 16. Rollegem 15 km + retour | |

III. Rollegem - De Haan

GR 5aSud 201 km/9 jours

- | | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| 17. Rollegem - Geluwe 23 km | BB Terra Sana 056 314 745 |
| 18. Wijtschate 22 km | H Old Tom Ypres 057 201 541 |
| 19. Loker 20 km | H Belvedere 057 444 113 |
| 20. Proven 24 km | BB Zesde Zon 0471 136 208 |
| 21. Izenberge 24 km | BB Hinterland 058 316 051 |
| 22. La Panne 23 km | H Cecil 058 411 341 |
| 23. Nieuport 22 km | H Uilenspiegel 058 237 069 |
| 24. Ostende 22 km | H du Bassin 059 803 678 |
| 25. De Haan 21 km | H Les Brasseurs 059 235 294 |

© RH

Charmille à Vodelée.



IV. De Haan - Schoten

GR 5aNord 162 km/7 jours

- | | |
|----------------------------|-------------------------------|
| 26. De Haan - Bruges 20 km | Hôtel Impérial 050 339 014 |
| 27. Aardenburg 24 km | H Lands Welvaren 0117 491 312 |
| 28. Watervliet 23 km | BB Bomlozeput 0496 593 981 |
| 29. Westdorpe 20 km | H De Tukker 0115 460 000 |
| 30. Hulst 28 km | H Drie Sterren 0114 314 009 |
| 31. Melsele 24 km | BB Euverbraeke 0472 445 811 |
| 32. Schoten 23 km + retour | |

V. Schoten - Achel

GR 12/LAW 11 253 km/12 jours

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------|
| 33. Schoten - Marie Ter Heide 15 km | H Dennenhof 03 663 050 |
| 34. Ossendrecht 25 km | H Dekkers 016 4679900 |
| 35. Bergen op Zoom 20 km | AJ Stayokay 016 4233261 |
| 36. Achtmaal 25 km | P De Toekomst 076 5985391 |
| 37. Rijsbergen 23 km | BB De Bestekamer 076 5962656 |
| 38. Ulvenhout 23 km | BB Valkenburgseweg 076 5640169 |
| 39. Alphen 18 km | P De Villa 013 5082754 |
| 40. Rovert 20 km | C Tuldershede 014 655 612 |
| 41. Reusel 21 km | H De Kempen 034 7750530 |
| 42. Witrijk 26 km | C SBP 0497 514698 |
| 43. Riethoven 20 km | H De Sleutel 040 2012611 |
| 44. Achel Trappe 17 km + retour | |

Borne 211 à Rovert.



VI. Achel - Eupen GR 561/5/563 220 km/10 jours

- | | |
|-----------------------------------|--------------------------------|
| 45. Hamont - Bocholt 19 km | H Aerdenhof 089 461864 |
| 46. Tongerlo 19 km | BB Keyartmolen 089 460047 |
| 47. Eisden 25 km | H Lika 089 760126 |
| 48. Neerharen 25 km | H Admiraal 089 714 474 |
| 49. Maastricht 20 km | H La Colombe 043 321 5774 |
| 50. Visé Berneau 29 km | BB Rue de Battice 04 374 25 52 |
| 51. Val Dieu 16 km | BB La Bushaye 087 688 346 |
| 52. Gemmenich 25 km | BB Grünebempt 44. 087 783 112 |
| 53. Eynatten 24 km | H Tychon 087 851 236 |
| 54. Eupen 18 km | H Goldenenanker 087 743 997 |



VIII. Arlon - Houyet GR 16/126 240 km/11 jours

- | | |
|----------------------------------|-----------------------------------|
| 65. Arlon - Etalle 24 km | H Chrysalide 063 455 141 |
| 66. Izel 29 km | BB Gérard 0474 278 031 |
| 67. Lacuisine 18 km | A Beaux Rivages 061 311 235 |
| 68. Sainte-Cécile 19 km | H Sainte-Cécile 061 313 167 |
| 69. Cugnon 26 km | H Des Roches 061 500 051 |
| 70. Bouillon 22 km | H Relais Godefroid 061 464 204 |
| 71. Alle 19 km | H Fief de Liboichamps 061 508 030 |
| 72. Membre 13 km | H Des Roches 061 500 051 |
| 73. Vencimont 26 km | A Le Barbouillon 061 588 200 |
| 74. Revogne 20 km | BB Moulin de Revogne 084 388 184 |
| 75. Houyet 24 km + retour | |

Photos : Raoul Hubert
Cartographie : Bernard Weickmans



VII. Eupen - Arlon GR 15/56/5/57 258 km/10 jours

- | | |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| 55. Eupen - Monschau 22 km | H Alt Montjoie 49 (0) 24 72/32 89 |
| 56. Krinkelt 35 km | BB Fexen 080 685 515 |
| 57. Schoenberg 28 km | BB Benvenuti 0471 337 723 |
| 58. Burg Reuland 20 km | H Ulftaker Schenke 080 329 767 |
| 59. Troisvierges 25 km | H Les Timandines 352 6909704 |
| 60. Gouvy 19 km | H Frank 080 517 038 |
| 61. Houffalize 23 km | H du Commerce 061 289 686 |
| 62. Bastogne 23 km | H Wagon Léo 061 211 441 |
| 63. Martelange 33 km | Déom 0494 872 323 |
| 64. Arlon 30 km + retour | |

Hautes tiges du Prinsenbosch.



NOS PARTENAIRES



Les vacances d'été sont derrière nous et déjà se profilent l'automne et ses couleurs si particulières. L'occasion de (re) découvrir la Wallonie par ses chemins de traverse mais aussi en profitant d'infrastructures adaptées aux groupes et proposant soit une location pure et simple soit la formule pension complète ou demi-pension.

Direction les Cantons et de l'Est et focus sur le Gîte d'Étape d'Eupen

D'ici quelque mois, le gîte d'Eupen rouvrira ses portes après une profonde rénovation. Ce bâtiment d'une centaine de lits permettra tant l'accueil de groupes que des individuels ou des familles. Le 1^{er} étage possède des chambres de 4 lits tandis que le deuxième

privilège les chambres de 2-3 personnes avec des mezzanines pour 2 personnes supplémentaires. L'accueil des personnes à mobilité réduite sera quant à lui, facilité par l'aménagement de chambres adaptées au rez-de-chaussée et par la présence d'un ascenseur. Ce gîte propose des services comme le B&B, la demi-pension ou la pension complète. N'hésitez pas à profiter de cette réouverture pour découvrir cette belle région, porte des Hautes Fagnes. Les Cantons de l'Est sont d'ailleurs traversés par deux circuits le **GR 5** et le **GR56**.

Le gîte d'Eupen.

Agenda :

Le gîte de Wanne vous propose une balade champignons le **10 octobre** et un marché artisanal le **22 novembre**.

Avantage :

Vous bénéficiez de 10 % sur la location, sur présentation de la carte de membre des SGR.

Infos et réservations :

02 209 03 00
info@gitesdetape.be
www.gitesdetape.be



Charleroi.



@Jean-Pierre Coqlet.

L'action « Semaine des sentiers », fête cette année ses 10 ans, elle a pour objectif de mettre en valeur les habitants et communes qui agissent concrètement pour protéger et valoriser notre remarquable patrimoine de chemins et sentiers publics. Cette année, c'est la semaine du 12 octobre et plus particulièrement le week-end des 17 et 18 octobre qui ont été retenus.

Cela vous tente ? Vous voulez participer à une des activités ? Vous voulez aider un groupe ? Rendez-vous sur le site de Sentiers.be (www.sentiers.be). Sur la page relative à l'action « Semaine des sentiers », vous trouverez toutes les informations utiles pour chaque activité proposée.

Pourquoi est-il nécessaire de soutenir de telles initiatives ?

L'oubli, les ronces, l'accaparement par certains, la mise en place de clôtures ou de barrières, font que nos sentiers peuvent être une espèce menacée. C'est aussi l'occasion de souligner l'importance de ces petites voies publiques pour la mobilité douce, la biodiversité, le tourisme durable ou encore les activités sportives en plein air. Il y a mille et une raisons utiles pour réhabiliter nos sentiers et chemins.



RAW... NEF...
DNG... JPG!



©Paul-Hippolyte Vercheval

RAW ? Vous avez dit RAW... ?

Mais qu'est-ce que c'est que ce truc encore, me direz-vous... j'y comprends rien à ce machin !

Ben oui, RAW est le terme pour désigner le format brut de l'image numérique qui correspond au négatif en photographie argentique, c'est-à-dire qu'à partir de ce fichier, vous pourrez y intervenir comme bon vous semble, comme on le faisait en chambre noire traditionnellement.

Oui, je vais essayer de ne pas vous assommer et vous embêter avec de la technique et des chiffres, car en numérique, il n'y a que ça ! Mais sachez quand même qu'en plus des pixels, DPI, il y a aussi les fameux... BITS !

Pour comprendre pourquoi le Raw est si différent, il faut s'intéresser aux « bits ». L'image numérique est composée de pixels, liés au nombre de bits qui le définissent. Imaginons un pixel dont la résolution serait d'un bit. Il ne pourrait alors afficher que deux couleurs : du noir et du blanc ! Mais une photo standard, format Jpg, est encodée en 8 bits, c'est-à-dire que chaque pixel est capable d'afficher 256 nuances d'une seule couleur, soit un potentiel de 16 millions de couleurs. On estime que l'œil humain n'est capable de percevoir que deux millions de couleurs, un Jpg de base devrait alors parfaitement convenir pour n'importe quelle photo, non ? En théorie, oui, si la photo est parfaite du premier coup, ou si ça n'a pas trop d'importance comme dans le cas de photos de famille ou de vacances, ou simple reportage etc. !

Coucher de soleil à la côte d'Opale sur le GR du littoral entre les caps Blanc et Gris-nez, avec un **Nikon D70... Jpg super fine et retravaillé sur Photoshop** (assombrir les hautes lumières et éclaircir l'avant-plan).

N.B : si vous avez des filtres dégradés, ça vaut le coup de les utiliser comme on le pratiquait anciennement quand on photographiait en diapositive ektachrome, où l'erreur de diaph n'était pas tolérée.

Mais si vous avez d'autres prétentions artistiques ou perfectionnistes, il sera dès lors nécessaire d'avoir des informations supplémentaires pour pouvoir y intervenir. C'est là qu'arrive le format Raw et ses 12 bits, capable d'enregistrer 4 096 nuances par pixel et par couche de couleur, soit un total de 68 milliards de couleurs (ou 4 000 milliards pour un Raw de 14 bits). C'est pourquoi les photos Raw sont hyper-lourdes et de meilleure qualité et qu'elles permettent d'aller restituer des détails dans les lumières basses et hautes de l'image. Difficile de s'en passer quand on a goûté au « Raw » !

Bien entendu, pour ceux qui ne possèdent qu'un appareil simple sans la fonction Raw, eh bien continuez en format Jpg, le plus « fine » possible !

Et pour ceux, de plus en plus nombreux qui font des photos avec leurs « smartphone », n'oubliez pas de régler les paramètres photo, si c'est possible, sur HDR (haute définition).

LAISSEZ-VOUS ALLER
SELON VOTRE INSPIRATION,
ÉMOTION...

©Paul-Hippolyte Vercheval



Quelque part en Brabant wallon : **jpg fine...** encore éclaircir les zones sombres.



©Paul-Hippolyte Vercheval



©Paul-Hippolyte Vercheval

Mais aussi, laissez-vous aller selon votre inspiration, émotion et faites votre photo sans trop penser à la technique... vous verrez bien vous-même si ça vous plaît, c'est le principal.

À défaut de Raw, utilisez le format Jpg fine avec les dimensions les plus grandes que permet votre appareil, 3 500 x 2 500 pixels et 300 dpi, format requis par les imprimeurs, par exemple. Vous pourrez en faire de beaux tirages dans des formats avoisinant le 30 x 40 cm (A3).

©paul-hippolyte vercheval

www.phvercheval.be

www.flickr.com/photos/7598957@N08/

Sur le GR 5, dans le Mercantour... **Raw/jpg fine** ; j'ai reboisé les sapins au-dessus de la tête du mouton et balisé le rocher en reprenant une balise d'un autre rocher ! Merci, Photoshop.

s.v.p. de m'écrire vos commentaires à
phvercheval@yahoo.fr / www.phvercheval.be

INDISPENSABLES batteries de secours

Se fier à un smartphone pour randonner présente un inconvénient : la batterie. Sa capacité ne suffit pas toujours pour tenir une longue journée. Par précaution, il vaut mieux emporter une batterie externe. Mais laquelle ?

Le marcheur qui compte sur son GSM pour trouver son chemin risque d'avoir un souci sur les longs parcours. Les fabricants, qui privilégient le poids sur l'autonomie, tendant à rogner sur la capacité de la batterie.

Un iPhone, par exemple, risque de tomber à plat avant d'arriver à la fin d'une boucle de 25 kilomètres, car la puce GPS, si utile pour les applications cartographiques, consomme de l'énergie. Il en va de même pour beaucoup de smartphones, sauf peut-être les grands modèles, dotés de grandes batteries.

Un équipement devenu bon marché

La solution consiste à partir avec une batterie de rechange quand l'appareil permet l'accès à cet accessoire. Ou, mieux, à prendre une batterie externe, dont l'offre est devenue considérable et pas bien chère. Le choix porte notamment sur la capacité, qui se mesure en milliampères par heure, ou mAh. On peut distinguer trois options :

• Les batteries d'appoint

Ultralégères, elle se gardent dans la poche d'un pantalon, comme les Duracell de 1 150 ou 1 800 mAh (30 g), et coûtent une petite vingtaine d'euros pièce. Elles ajoutent trois à quatre heures d'autonomie, pas de quoi alimenter le GSM à cent pour cent, mais un coup de pouce pour terminer la journée. Ce type d'équipement existe aussi sous forme de coque dans laquelle s'insère le téléphone, mais c'est un peu plus cher (au moins 40 euros). Ce système allonge le téléphone et évite l'usage d'un câble qui pendouille.

• Batteries pour une recharge

Elles sont un peu plus lourdes (environ 100 g) et doivent disposer d'une capacité double de la batterie à recharger, pour compenser les déperditions. Soit 3 000 mAh pour un iPhone 5, qui a une batterie de 1 440 mAh, ou 5 000 mAh pour un Samsung Galaxy S4. Coût : 15 à 25 euros.



• Batteries à grande capacité

Elles arrivent et dépassent les 10 000 mAh et permettent plusieurs recharges d'un GSM. Ou celle de plusieurs appareils simultanément, grâce à plusieurs prises USB (tablette, appareil photo). Par exemple, Amazon commercialise un modèle Amazon Basics à 10 000 mAh pour environ 27 euros (215 g). Ou des batteries Anker à 25 600 mAh vendues environ 46 euros. Ces grandes réserves rassurent mais pèsent plus lourd (490 grammes pour l'Anker), et se rechargent plus longtemps. Elles sont utiles pour les périodes de plusieurs jours dans des zones pauvres en prises électriques (circuit en refuges de montagne).

Des modèles antichocs

Pour les conditions les plus difficiles, il existe des batteries protégées contre l'eau, étanches, résistantes aux chocs, comme le X-Move Rugged, à un tarif un peu plus élevé (40 euros pour le modèle à 5 600 mAh). Dans tous les cas, sauf les coques, il y a lieu de s'équiper du câble ad hoc pour relier la batterie au GSM : il n'est pas toujours fourni.

Par prudence, il est utile de vérifier si le téléphone figure dans la liste des appareils que la batterie recharge correctement, fournie avec l'accessoire. Il n'est pas mauvais de se fier à une marque connue pour éviter des déconvenues. Des essais menés sur des « non-marques » ont montré que la capacité réelle pouvait être nettement plus basse que celle annoncée (moins de 4 000 mAh pour une batterie affichée 10 000 mAh). Bien vérifier aussi la présence du logo « CE » pour la sécurité.

Robert van Apeldoorn
robert@vanapeldoorn.com

RANDOS PÊLE-MÊLE

Un Waremmien marche 427 km en... 61 h 17 !

Daniel Lhoest, 56 ans, a marché quatre jours pour boucler Paris - Alsace (anciennement Paris - Colmar), la plus mythique des épreuves de grand fond, qu'il termine troisième en ayant dormi à peine six heures, Voici vingt-huit ans que l'on n'avait plus vu un athlète francophone sur le podium de la plus longue épreuve de marche du monde. Il a surmonté la souffrance, le manque de sommeil et aussi une météo plus capricieuse, puisqu'il connu la canicule mais aussi une pluie battante.

Wallonie

Villers-la-Ville et ses environs

Des balades, de difficultés et de kilométrages variés, dans un environnement tant boisé qu'agricole : une balade pédestre en boucle qui relie l'abbaye de Villers-la-Ville au Lion de Waterloo (38 km) (gratuit) - une balade pédestre qui vous fait voyager au cœur du Brabant wallon en plusieurs étapes (76 km) (5 euros + frais de port). Vous pouvez découvrir ces balades sur le site : www.paysdevillers-tourisme.be - onglet « Bouger », d'où vous pourrez imprimer gratuitement les road-books au format pdf. En plus, une application pour smartphones et tablettes est consacrée aux balades.

On peut y télécharger toutes les balades, disponible gratuitement sur l'AppStore (IOS) ou sur Google Play (Android) : Rando around Villers-la-Ville.

Grand-Duché de Luxembourg

Ettelbruck - Kautenbach (53 km - 3 étapes)

Cet été, dans le cadre du projet européen Interreg IVa- de la Grande Région a été inauguré officiellement l'« Escapardenne Lee Trail », avec la remise du label européen « Leading Quality Trails - Best of Europe » et le renouvellement du label de l'Escapardenne Eisleck Trail. Au total 104 kilomètres reliant Kautenbach (L) et Ettelbruck (L) à La Roche-en-Ardenne (B). Plus d'infos : Parc naturel des Deux Ourthes, 8, rue de Laroche - 6660 Houffalize Tél. 061 21 04 03 - 061 21 04 00 www.pndo.be - www.escapardenne.eu info@escapardenne.eu



Le moulin à eau de Sint-Gertrudis-Pede.

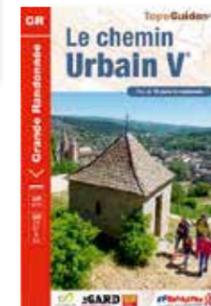
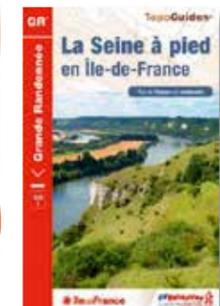
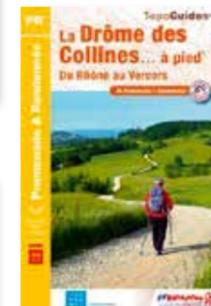
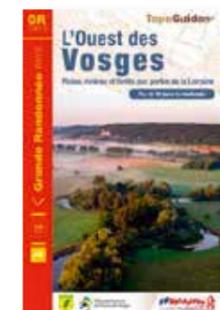


© Guy Pardon

Le château de Viron, à Dilbeek.



France NOUVEAUTÉS



L'église de Sint-Anna-Pede.

Les SGR ne vendent pas ces topo-guides. Vous les trouverez sans difficulté dans divers magasins spécialisés en articles de randonnée et dans certaines librairies, ou via internet : www.ffrandonnee.fr/ et cliquez sur « Boutique ». Dans la rubrique « Le catalogue... », les critères de recherche sont très étendus (géographiquement, par GR, par n° de référence, etc.) Pour les rééditions, nous vous présentons uniquement la couverture du topo-guide. Vous trouverez les détails de la publication en cherchant la référence dans la page « Boutique » de la FFRandonnée.

L'AUTOMNE des champignons

Collybie à pied velouté.

S'il existe d'assez nombreuses espèces de champignons dont le mycélium fructifie exclusivement en hiver, au printemps ou en été, la poussée fongique la plus exubérante se réalise au cours de l'automne dans nos régions.

Du bois pour se nourrir

Dépourvus de chlorophylle, les champignons sont obligés d'emprunter le carbone nécessaire à leur vie à des substances déjà élaborées par d'autres êtres vivants. Une multitude de champignons lignicoles, c'est-à-dire capables de tirer leur nourriture de la décomposition du bois, se développent pour la plupart sur les arbres morts et les débris des branches tombées à terre. D'autres peuvent constituer des parasites redoutables en s'attaquant à des tissus vivants. Parmi ceux qui sont aptes à ces deux modes de vie figure l'armillaire couleur de miel : cette espèce achève en effet son développement aux dépens des tissus morts des arbres qu'elle a tués.



Armillaire couleur de miel.

©Franck Hidvégi



Armillaire couleur de miel.

©Franck Hidvégi

Redoutable armillaire

L'armillaire couleur de miel peut s'observer tout au long de l'année, mais jamais aussi abondamment qu'en octobre. Son apparition est favorisée par toutes sortes de stress subis par son hôte : essence mal adaptée à la station,

carences alimentaires, bris de branches, sécheresse, attaques d'insectes, usage de pesticides... Ce champignon peut cheminer dans le sol sur de grandes distances grâce à un ensemble de longs filaments noirs. Dès que ceux-ci entrent en contact avec les racines d'un arbre souffreteux, ils les pénètrent et les envahissent, s'insinuant entre l'écorce et le bois, y tuant toutes les cellules vivantes. Ils troublent gravement l'alimentation de l'arbre et provoquent une pourriture des racines : le « pourridié ». De là, le champignon gagne progressivement la base du tronc que les filaments entourent, lui coupant progressivement les vivres. Quand l'encercllement est complet, l'arbre meurt brusquement.

Faire souche

Pour infester son entourage, le champignon a le choix des moyens. Il peut émettre des filaments qui se propageront de racine en racine ou qui fructifieront. C'est alors une touffe de beaux champignons jaune brun, proliférant à la base de l'arbre malade. Des spores minuscules en quantités innombrables s'en échapperont pour aller donner naissance au sol à de nouveaux champignons.

Un nain de prairie

Lorsque l'hygrophore perroquet émerge tardivement dans les prairies en automne, supportant même les premières gelées de novembre, ce lilliputien de 2 à 6 centimètres de haut passe d'autant plus inaperçu qu'il arbore un chapeau et un pied vert olive. Cette partie aérienne, que les mycologues appellent carpophore, étonne aussi par son aspect cireux ou visqueux. La chair gorgée d'eau est une caractéristique partagée avec d'autres espèces et à la base de leur regroupement sous le nom de « porteurs d'eau » (hygrophores).

Le petit champignon de toutes les couleurs

Avec le temps, le chapeau en forme de cloche s'étale progressivement tout en gardant un mamelon central et, sous l'effet du refroidissement, s'assèche et perd son aspect détrempe. Mais le changement le plus spectaculaire concerne sa couleur puisque le nain vert tourne au jaune, à l'orangé et au rouge, voire même au bleu ou au gris violacé.

Les orchidées des champignons

La présence de l'hygrophore perroquet et de ses cousins permet de localiser les prairies maigres, peu ou pas amendées. Cette fonction d'indicateurs de milieux rares et de grande valeur biologique leur a valu d'être considérés par certains botanistes comme les « orchidées » des champignons. Pour éviter que



Hygrophore perroquet.

©Bernard de Cuyper

leur existence soit mise en péril par la croissance de la végétation environnante, celle-ci doit être maintenue rase par le bétail, les lapins ou le fauchage, avec pour autre conséquence un recouvrement important du sol par des mousses.

Résistante au froid

Bien qu'apparaissant dès le début de l'automne, la collybie à pied velouté prolonge sa présence durant de longs mois et il n'est pas rare de l'observer quand la rigueur de l'hiver est entrecoupée de périodes plus douces. Elle se maintient en vie sous le manteau de neige par les froids les plus vifs puis se dégèle et renaît de plus belle. Cette espèce saprophyte, c'est-à-dire vivant sur les produits organiques en décomposition, pousse sur des souches ainsi que sur du bois mort et des branches mortes de feuillus, essentiellement des saules et des aulnes.

©Bernard de Cuyper



Hygrophore perroquet.

Un pied pelucheux

Son chapeau jaune d'or, puis roux orangé avec le bord jaune, atteint 5 à 7 centimètres de diamètre et est tout d'abord hémisphérique, puis plan, pour finir contourné et bosselé. Par temps humide, sa surface est visqueuse. Les

Récolter des champignons ?

Même si la cueillette des champignons est une pratique traditionnelle, très peu présentent un véritable intérêt gustatif. Par contre, une vingtaine d'espèces européennes sont dangereuses pour la santé des consommateurs. Il n'existe aucun



Les limaces apprécient aussi les champignons !

©Magalie Tomas Millan

Collybie à pied velouté.

©Magalie Tomas Millan

critère simple qui puisse permettre aux cueilleurs inexpérimentés de discriminer d'emblée les champignons succulents de ceux, parfois très proches d'aspect, qui contiennent des poisons mortels. La cueillette des champignons fait donc l'objet d'un apprentissage, qui est souvent long. Pour ramasser des champignons dans la nature et les consommer sans courir de risque, il faut donc être bien formé ou dépositaire d'un héritage culturel qui se transmet de génération en génération. Si cette chaîne de savoir est interrompue, les non-initiés, même munis d'un bon guide d'identification, s'exposent à un grave danger. Lorsque les carpophores sont très jeunes, les risques de confusion sont encore plus fréquents : il faut parfois l'œil d'un expert pour distinguer à coup sûr certaines amanites mortelles d'un jeune agaric champêtre ou rosé des prés !

Jean Rommes



Nous devons la rédaction et les illustrations de cet article à la collaboration, aimable et gracieuse, de l'association Natagora.

SOUTENEZ NATAGORA !

En adhérant à cette association :

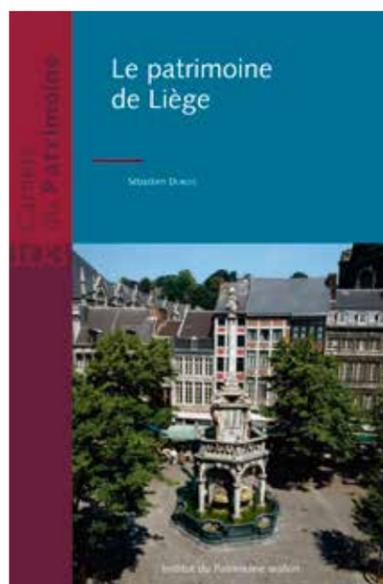
- vous devenez un acteur actif de la protection de la nature en Wallonie et à Bruxelles et vous agissez concrètement en faveur de notre planète,
- vous recevez six fois par an l'agenda des activités et le magazine Natagora, couleurs nature,
- vous bénéficiez de la gratuité des visites guidées,
- vous bénéficiez de réductions sur vos achats de livres et de matériel optique à la Boutique Verte.

Pour tout renseignement :

Natagora, rue Nanon, 98,
5000 Namur
Tél. 081 390 720
info@natagora.be
www.natagora.be

Patrimoine en province de Liège

À l'occasion de la sortie de notre « Randonnées en Boucle » sur les GR de la province de Liège - tome 2, notre partenaire, l'Institut du Patrimoine wallon présente ses Carnets du patrimoine relatifs à la région liégeoise, consacrés à des monuments majeurs ou au patrimoine de petites entités. Ces Carnets offrent au lecteur un panorama complet et agréable des lieux abordés. D'un maximum de 64 pages, ils confrontent témoignages du passé et derniers acquis de la recherche pour des balades riches en découvertes !



Le patrimoine de Liège

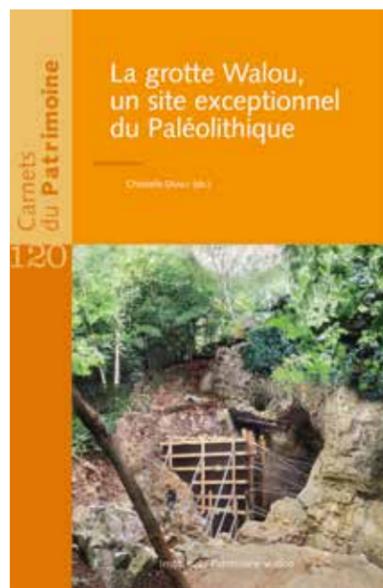
Décrire en quelques pages le patrimoine de Liège est à la fois un plaisir et un défi. Face à l'importance du patrimoine de la cité ardente, fils de la richesse de son histoire, l'auteur doit faire preuve d'un art de la synthèse et surtout d'une grande humilité. Quelques chiffres suffiront à s'en convaincre. En Wallonie, on dénombre actuellement 3 945 biens classés au titre de monument, de site, de site archéologique ou d'ensemble architectural. Parmi ceux-ci, on en recense 443 sur le territoire de la seule ville de Liège ! Cela signifie que 11,2 pour cent

du patrimoine wallon est liégeois, mais aussi que ce petit ouvrage ne pourrait accueillir la simple énumération de tous les édifices classés. Parions néanmoins qu'il mettra l'eau à la bouche du lecteur, désireux de goûter aux saveurs du vaste patrimoine de Liège !
ISBN : 978-2-87522-103-2



Le patrimoine de Huy

« Fille de Meuse », Huy est une ville des plus attachantes de Wallonie, fière de ses quatre merveilles aux rimes en « a ». Li Tchestia, le château, dans un site grandiose célébré par peintres et écrivains à travers les siècles, un éperon rocheux inoubliable, dans un méandre de la Meuse, sommé d'un château ruiné et sans cesse relevé jusqu'à la citadelle hollandaise (vers 1820). Li Pontia, le pont, qui relie Hesbaye et Condroz. Li Bassinia, la plus ancienne fontaine urbaine conservée (1406) au milieu d'une grand-place reconstruite après les guerres de Louis XIV et, enfin, Li Rondia, la rosace gothique de la collégiale. Mais Huy, c'est aussi une histoire internationalement connue par sa fameuse charte de franchises (1066) et un patrimoine archéologique et artistique de premier plan, malgré les catastrophes du passé, de la collégiale médiévale au vieux quartier derrière un bel hôtel de ville reconstruit au XVIII^e siècle.
ISBN : 978-2-87522-035-6



La grotte Walou, un site exceptionnel du Paléolithique

Située à environ 10 kilomètres au sud-est de Liège, la grotte Walou surplombe de 25 mètres la Magne, affluent de la Vesdre. De nombreuses occupations préhistoriques s'y sont succédé. Vingt-cinq couches sur les quarante-cinq de la séquence ont livré du matériel archéologique depuis le Paléolithique moyen jusqu'au Néolithique, dont une dent d'homme de Neandertal.
ISBN : 978-2-87522-129-2

Le patrimoine de Visé

Visé, ancienne Bonne ville de la principauté de Liège, est une cité à l'histoire longue et tumultueuse. Sa position géographique en a fait un lieu stratégique convoité à toutes les époques. Témoin de multiples guerres et affrontements, la ville fut plusieurs fois détruite au cours des siècles. Cependant, elle a su préserver un important patrimoine. Le présent ouvrage vous mènera aux quatre coins du « grand Visé » à la rencontre des richesses architecturales, culturelles et naturelles, mais aussi à la découverte du folklore visétois.
ISBN : 978-2-930466-94-1

ISBN : 978-2-930466-94-1



Limbourg, une nature intacte, un patrimoine exceptionnel

L'autoroute Liège - Aachen met la ville de Limbourg à la portée des automobilistes qui désirent quitter les centres encombrés et profiter d'une région verte, située non loin des Hautes Fagnes et du barrage de la Gileppe. Si l'ancienne place forte de Limbourg, capitale du duché du même nom, reste l'attrait patrimonial de la commune, les cinq villages qui la composent, blottis entre le pays de Herve et le massif ardennais, offrent, chacun avec sa spécificité, des raisons de s'attarder. Comme nous le verrons dans ce Carnet, la ville de Limbourg présente à la fois un intérêt paysager, historique, mais surtout architectural. Partons donc découvrir le patrimoine de Limbourg, Hèvermont, Goé, Dolhain et Bilstain.
ISBN : 978-2-87522-079-0

ISBN : 978-2-87522-079-0

La chapelle Saint-Lambert et le site de l'ancien couvent des Sépulcrines à Verviers

Quelles que soient les qualités intrinsèques d'un monument, une œuvre bâtie ne prend toute sa signification que dans le contexte historique non seulement de sa création mais aussi de son évolution ultérieure. A fortiori, c'est le cas pour la chapelle Saint-Lambert de Verviers, rue du Collège, dont le contexte initial - un petit couvent de l'époque de la Contre-Réforme doté d'un vaste espace vert courant jusqu'à la Vesdre - a totalement disparu à l'exception de la chapelle pour laisser place à tout autre chose. Aujourd'hui, un café de jeunes, un restaurant de qualité, six maisons dans la rue Masson, le hall omnisports et le bâtiment principal de l'athénée occupent le site de l'ancien couvent des Sépulcrines dans des constructions signées Auguste Vivroux, Charles Thirion et Bruno Albert, trois grands noms de l'architecture wallonne. C'est autant l'histoire de celles-ci que des bâtiments du couvent disparu qui est retracée dans ce Carnet.
ISBN : 978-2-87522-034-9

ISBN : 978-2-87522-034-9

La Lettre du Patrimoine

La Lettre du Patrimoine est intégralement téléchargeable sur le site www.idpw.be. L'abonnement à La Lettre est entièrement gratuit, si vous en faites la demande par écrit, par fax ou par mail auprès de l'Institut du Patrimoine wallon - Cellule Communication - La Lettre du Patrimoine, rue du Lombard, 79 B - 5000 Namur. Courriel électronique : lalettre@idpw.be. Vous pouvez également choisir de recevoir chaque trimestre la version électronique de cette Lettre en en faisant la demande à l'adresse : lalettre@idpw.be.



Patrimoine bruxellois

De quoi encore enrichir vos 12 Randonnées en Boucle de 243 km dans la Région de Bruxelles.

La collection « À la carte » s'enrichit

Cette collection d'itinéraires propose de découvrir les trésors du patrimoine, qu'il s'agisse du petit patrimoine ou de réalisations plus monumentales. Grâce à cette collection de cartes-promenades, les communes bruxelloises se dévoilent ainsi sous leur meilleur jour. Après les 18 premières communes bruxelloises, c'est au tour de Bruxelles-Pentagone et Bruxelles-Extension Est de sortir de presse. Le cœur de Bruxelles se découvre au gré de promenades qui arpentent le quartier royal et les Marolles jusqu'au centre-ville ou partent de l'ancien béguinage pour suivre les traces d'une rivière disparue et les vestiges de l'ancien port. Pour les plus jeunes, la Grand-Place dévoile de façon ludique l'histoire que racontent ses façades. Pour Bruxelles-Extension Est, deux quartiers importants sont mis à l'honneur : le quartier Léopold et le quartier des squares. Une promenade est consacrée au passé aristocratique du quartier Léopold, à ses mutations en tant que siège des institutions européennes et aux vestiges d'un jardin zoologique disparu. La seconde parcourt le quartier des squares et ses trésors architecturaux, avant de gagner le parc du Cinquantenaire pour un jeu « avant-après ».

Sur les traces d'André Vésale

Cette promenade dans le quartier des Minimes met en lumière un quartier qui abritait la maison de Vésale (1514-1564), célèbre anatomiste et médecin à la cour de Charles Quint et de Philippe II. Cette propriété se trouvait entre la place Poelaert, les rues de la Régence, des Minimes et de l'Arbre, avant d'être partagée entre l'hôtel de Mansfeld-Bourbonville (l'actuel hôtel de Merode) et le couvent des Minimes dont il ne subsiste que l'église.

Les cartes-promenades et les « Chemins de Ronde » sont disponibles gratuitement aux Halles Saint-Géry (place Saint-Géry, 1 à 1000 Bruxelles) et au BIP (rue Royale, 2-4 à 1000 Bruxelles) ou téléchargeables sur www.patrimoine.brussels.

GR 412 est Sentier des Terrils

Première édition - Décembre 2006

Page 40 et carte page 132 avant Floriffoux entre les repères 47 et 48.

(...) Laisser à gauche les rues Jules Theunis et du Chêne, puis à droite la rue du Try pour descendre à gauche la rue Oscar Gubin. S'engager, juste en face de la maison n° 27, dans une sente étroite le long d'un mur. Rejoindre une petite rue asphaltée à emprunter à main gauche. Le GR aboutit à la fontaine « Le point Sainte-Gertrude » (2 bancs). Jeter un coup d'œil aux bâtiments de la ferme de la Tour (1702) et à sa tour avec son toit aux formes biscornues. Dans le prolongement, les deux GR enfilent la sente le long d'une clôture jusqu'à l'extrémité de l'ancien bras de Sambre et, par la droite, le sentier se prolonge jusqu'au bord de la Sambre où il effectue sa jonction avec le GR 125. Les trois GR cheminent de concert vers la gauche sur la rive de la rivière canalisée, passent sous le pont routier et, juste avant les établissements Remacle, remontent vers la gauche, longent un plan d'eau de la Vieille Sambre et rejoignent, à main gauche, le pied du

**2,8 km CHÂTEAU DE FLORIFFOUX (48)**

(...)

Modification du GR 129 La Belgique en diagonale ! Tronçon Ellezelles - Dinant

Troisième édition - Décembre 2007

Page 83 à Gerpinnes entre repères 41 et 42.

Modification provisoire suite au danger de traverser des passerelles en piteux état.

(...) Il croise la rue principale. Juste avant le sentier, tournez à gauche vers la place du Perron, descendre la rue du Moulin qui rejoint la rue Joseph Beaufay qui se prolonge dans la rue Fernand Bernard. Le GR tourne dans le sentier à gauche et débouche dans la rue Fernand Bernard qu'il monte à gauche (...)

GR 129 La Belgique en diagonale ! Tronçon Ellezelles - Dinant

Troisième édition - Décembre 2007

Page 78 et carte page 149 à proximité de Jamioux, entre les repères 36 et 37.

Modification provisoire

(...) Il atteint une route plus importante qu'il suit à gauche sur environ quarante mètres, puis il oblique à droite dans un chemin, pompeusement dénommé rue du Laury, qui descend dans le bois. A la première bifurcation, descendre à gauche pour rejoindre un chemin à suivre vers la gauche. Traverser la passerelle et emprunter l'empierré qui, plus loin, plonge vers le pont ferroviaire au lieu-dit « Pont Roch ».



GR 412 ouest Sentier des Terrils

Première édition - Décembre 2006

Pages 44, 46, 48 ainsi que 101, 103, 104 et carte page 138 près du cimetière de Warquignies entre les repères 10 à 12 ainsi que C2/1 et C2/2.

Sur le GR 412 page 44 :

(...) terril de Marcasse, puis poursuivre sans changer notablement de direction dans le sentier du Sac, jusqu'à une route asphaltée. « Droite-gauche » dans un chemin agricole pour aboutir à un carrefour. Virez à gauche dans la rue du Marcasse qui mène à l'ancien site minier. Au T, un bref aller-retour vers la gauche pour découvrir le mémorial. De retour au T, continuez en enfilant le sentier Saint-Ghislain qui contourne, par la droite, le terril du Marcasse qu'il quitte en s'appuyant à droite pour atteindre un croisement en T au pied du terril du Grand Buisson. Suivez toujours le balisage blanc et rouge vers la droite. À l'Y suivant, poursuivez vers la gauche sur le chemin principal. Il rejoint le RAVel de la ligne 98.

**3,1 km SÉPARATION DU CIRCUIT N° 2 (11)**

Lbr72 245787 34345 - UTM(WGS84) 31U 694615 5499105 - 388 m - 71/3

Engagez-vous sur celui-ci. Il rejoint une route à suivre vers la droite. Après le pont sous une ancienne voie ferrée, (...)

(...)

3,0 km HORNU (12)

(...)

Le point de repère (11) a été déplacé.

Sur le circuit n° 1, page 101 :

(...) « Droite-gauche » pour entrer dans le sentier du Sac : il mène à la rue Marcottes. « Droite-gauche » dans un chemin agricole pour aboutir à un carrefour. Virez à gauche dans la rue du Marcasse qui mène à l'ancien site minier. Au T, un bref aller-retour vers la gauche pour découvrir le mémorial. De retour au T, continuez en enfilant le sentier Saint-Ghislain qui contourne, par la droite, le terril du Marcasse qu'il quitte en s'appuyant à droite pour atteindre un croisement en T au pied du terril du Grand Buisson. Suivez toujours le balisage blanc et rouge vers la droite. À l'Y suivant, poursuivez vers la gauche sur le chemin principal. Il rejoint le RAVel de la ligne 98.

3,1 km SÉPARATION DU GR 412 (C2/2)

(C2/2)

L'itinéraire principal du GR 412 y vire à gauche alors que le circuit tourne à droite sur une ancienne voie de chemin de fer. Il la quitte vers la gauche pour entamer l'ascension du terril n° 6. (...)

(...)

2,2 km ANCIENNE GARE DE WASMES (C2/3)

(...)

Le point de repère (C2/2) a été déplacé.

GR 412 ouest : à télécharger sur notre site, la nouvelle version du livret rassemblant toutes les modifications du topo-guide. (version de juin 2015)



GR 12 Amsterdam - Bruxelles - Paris

Quatrième édition - octobre 2009

Page 72 et carte page 146 à proximité de Jamioux, entre les repères 44 et 45.

Modification provisoire

(...) Il atteint une route plus importante qu'il suit à gauche sur environ quarante mètres, puis il oblique à droite dans un chemin, pompeusement dénommé rue du Laury, qui descend dans le bois. A la première bifurcation, descendre à gauche pour rejoindre un chemin à suivre vers la gauche. Traverser la passerelle et emprunter l'empierré qui, plus loin, plonge vers le pont ferroviaire au lieu-dit « Pont Roch ».



GR 126 Brussegem - Bruxelles - Namur - Dinant - Membre-sur-Semois

Cinquième édition - mars 2015

Page 129 dans le parc Roi Baudouin, entre les repères 99 et 100.

Les trois lignes du bas de la page 129 remontent au début du paragraphe. Partir deux fois à gauche pour s'élever dans la partie boisée du parc, à l'arrière des habitations. Sans vraiment changer d'orientation, le tracé se décale à hauteur (...)

L'Ambliève par les GR

Première édition - avril 2014

Page 73 de la gare de Trois-Ponts à Aisomont, entre les repères 23 et 24

Une erreur de kilométrage s'est glissée entre la gare de Trois-Ponts et Aisomont. Ce qui donne :

3,6 km Aisomont (24) Carte 4

(24) Carte 4

GR 123 Tour du Hainaut occidental et parcours hennuyer du GR 121

Première édition - avril 2004

À Harchies, sur le GR 121, page 122 et carte page 147, entre les repères 92 et 93

**2,5 km HARCHIES (92)**

(92)

(...) Le randonneur néglige le chemin de droite juste au-delà des voies ferrées mais, cent mètres plus loin, s'engage à droite dans un passage étroit. Quart de tour à gauche entamant alors un dédale de sentiers. Au sortir de la Maladrerie, traverser la place A. Pickett et emprunter, en face, une nouvelle enfilade de venelles. (...)

GR 123 Tour du Hainaut occidental et parcours hennuyer du GR 121

Première édition - avril 2004

À Harchies, sur le GR 123, page 43 et carte page 133, entre les repères 17 et 18.

(...) Droit devant, il emprunte la ruelle de la Maladrerie. L'empierré se prolonge par un ultime sentier entre prairies et jardins. Négliger une voie à droite et s'engager dans un passage étroit qui débouche dans la rue de Stamburges suivie à gauche. Le passage à niveau franchi, poursuivre en ligne droite, c'est à dire dans la branche droite du Y. (...)



GR 125 Tour de l'Entre-Sambre-et-Meuse

Deuxième édition - juin 2006

Modification temporaire à cause de la réfection du pont de Godinne, interdit à toute circulation. Le parcours par les 7 Meuses est momentanément supprimé.

Durée des travaux : un an. Un balisage provisoire a été posé sur l'itinéraire de déviation.

Page 91

(...) débouche sur un chemin de halage à suivre vers la droite jusqu'à l'écluse de Rivière. Ne quittez pas la rive du fleuve. Franchissez l'écluse vers la rive gauche. Au-delà, vous retrouvez le balisage de votre GR en partant vers la droite. Reportez-vous dès lors directement à la page 92.

3,0 km BURNOT (54)

(...)

La distance indiquée est celle entre la gare de Godinne et Burnot.

GR 126 Brussegem - Bruxelles - Namur - Dinant - Membre-sur-Semois

Cinquième édition - mars 2015

Modification temporaire à cause de la réfection du pont de Godinne, interdit à toute circulation. Le parcours par les 7 Meuses est momentanément supprimé.

Durée des travaux : un an. Un balisage provisoire a été posé sur l'itinéraire de déviation.

Page 92

Hors GR : En descendant le cours du fleuve, sur la rive opposée, à 1,2 km, gare de Lustin. SNCB ligne 154

(...) Prendre, à droite, le chemin de halage, franchissez l'écluse de Rivière. Au-delà, partez à droite et restez en bordure du fleuve jusqu'au Prieuré de Godinne où vous retrouvez le parcours normal (vers la gare de Godinne). (...) il prend, à gauche, une volée d'escaliers qui passe devant l'entrée de l'église et aboutit en face des bâtiments de la Vieille ferme de Godinne. (...)

3,0 km Gare de Godinne (59) Carte 9

(...)

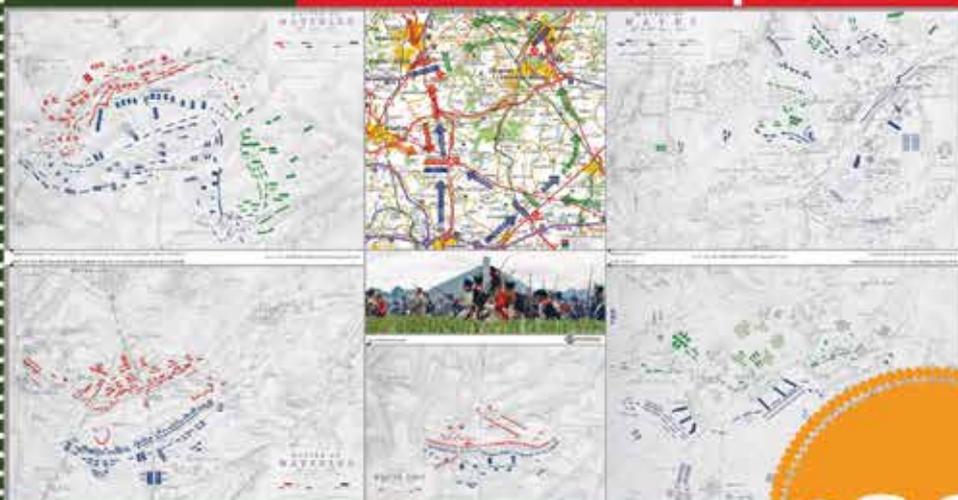
La distance indiquée est celle entre Burnot et la gare de Godinne

WATERLOO 1815

De Mont-Saint-Jean à Waterloo

- ▶ **l'IGN édite une carte topographique à l'échelle 1:50 000** où figurent les principaux combats, mouvements de troupes et sites commémoratifs des 16 et 18 juin 1815. Le département des études de conflits de l'École royale militaire et des experts locaux ont notamment collaboré à la réalisation de la carte.

carte / kaart / map / karte



€ 8,00

En vente ▶

◀ te koop

Van Mont-Saint-Jean tot Waterloo

- ▶ **Het NGI publiceert een topografische kaart op schaal 1:50 000** met de voornaamste slagvelden, troepenbewegingen en herdenkingsmonumenten van 16 tot 18 juni 1815. Het departement conflictstudies van de Koninklijke Militaire School en lokale experts hebben o.a. aan de uitwerking van de kaart meegewerkt.



www.ngi.be

NATIONAAL GEOGRAFISCH INSTITUUT
INSTITUT GEOGRAPHIQUE NATIONAL